Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Ciel nuageux avec averses. Vent secteur nord-ouest assez fort avec coup de vent. Température en faible baisse.

4 francs

3e Année - N° 576 - St-Mathieu

SAMEDI 21 SEPT. 1946

Dernière édition

M. G. BIDAULT TENTE de ressouder le tripartisme en livrant bataille à propos de l'Union Française

Dans un premier vote à la Commission de la Constitution, un amendement communiste avait été repoussé par 21 voix contre 21

Par Georges GARREAU

A LA suite des précisions apportées par le général de Gaulle sur sa position, les couloirs du Palais-Bourbon ont montré une certaine confusion et pas mal de nervosité. Il en sera sans doute ainsi pendant plusieurs jours encore avant que la situation se décante et que de nouvelles négociations aient permis de reconsidérer le problème constitutionnel.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit et cela suffit à marquer l'influence profonde exercée par l'ancien chef du gouvernement provisoire sur l'opinion publique dont les milieux parlementaires sont bien obligés de tenir compte.

Peut-il obtenir des satisfactions suffisantes sans qu'il soit nécessaire de recourir à une nouvelle bataille des « Oui » et des « Non », devant le pays ?

Les conditions du M.R.P.

C'est ce qu'espère toujours le M. R. P., dont la situation est fort délicate, coincé comme il se trouve entre l'Union gaulliste et le tripartisme.

Avant même la nouvelle intervention du général de Gaulle, son comité directeur avait posé six conditions impératives à son acceptation finale du projet constitutionnel.

Si l'extrême gauche pouvait alors escompter que c'était là un maximum sur lequel elle pouvait encore espérer grignoter quelque peu, il est bien évident qu'elles deviennent, aujourd'hui, un minimum.

Ces six points sont les suivants :

1° Contre-seing du Président de la République aux décrets nommant à des emplois civils et militaires pour soustraire ceux-ci à l'arbitraire des partis ;

2° Election du Président de la République au scrutin secret pour lui garantir son caractère d'arbitre au-dessus des partis ;

3° Mode d'élection et composition du Conseil de la République assurant à celui-ci un rôle réellement efficace ;

4° Désignation par le président de la République de deux membres du Conseil de la magistrature ;

5° Gestion des affaires courantes, après dissolution, par le gouvernement sortant ;

6° Adoption du statut de l'Union Française proposé par le gouvernement sans modifications profondes.

Le M.R.P. estime que, si ces six conditions peuvent être remplies, le général de Gaulle aura reçu des apaisements substantiels.

Bataille sur l'Union Française

Et, sans attendre davantage, le gouvernement a décidé de soumettre le tripartisme à une épreuve de force sur le sixième point de ce programme, celui concernant l'Union Française.

En dépit de la résistance des députés coloniaux, M. Georges Bidault a décidé de déposer sous forme de projet de loi le texte établi par la commission interministérielle et accepté par le Conseil des ministres afin de pouvoir le défendre lui-même devant l'Assemblée et de pouvoir poser la question de confiance.

Devant la commission, il a déclaré, hier soir, qu'il se sentirait impuissant à poursuivre plus longtemps sa tâche s'il n'obtenait pas satisfaction.

Il le dira sans doute non moins nettement au cours du débat de cet après-midi.

Le bruit courait, hier soir, dans les couloirs que, mécontents du maintien du double collège et de la représentation des Français établis dans la colonie au sein des assemblées locales, les députés coloniaux démissionneraient ou... feraient la grève.

Il semble qu'un tel projet ait peu de chances d'être maintenu, car il priverait les socialistes et les communistes de l'appoint de suffrages dont ils ont besoin pour mettre en cause la majorité de l'Assemblée. Cette grève travaillerait contre les intérêts des groupes auxquels les grévistes appartiennent.

Cependant, au cours des débats de ce matin devant la commission de la Constitution, M. Fehrat Abbas et les députés coloniaux ont abandonné la séance à la suite de la prise en considération, par 23 voix contre 19, d'un amendement de M. Bastid, prévoyant la représentation des Français dans les assemblées locales.

Ce n'était cependant que la suite logique du rejet d'un amendement communiste tendant à supprimer le double collège, rejet intervenu par 21 voix contre 21, ce qui semble présumer un débat extrêmement serré en séance publique.

Celui-ci fixera M. Georges Bidault sur la solidité du tripartisme.

L'enjeu est si gros que socialistes et communistes consentiront, sans doute, à un large « repli élastique ». Il s'agit de savoir s'ils pourront lui donner, sur ce point, et sur les autres, une ampleur suffisante pour tout concilier.

« Non » conditionnel

Car, contrairement à de fausses interprétation, le general de Gaulle n'a pas prononcé un « Non » definitif, mais bien un « Non » conditionnel. Contrairement à ce que certains voudraient faire croire, il s'est également placé sur un terrain strictement démocratique et parlementaire.

(Suite en page 3.)

RAIMU EST MORT SUBITEMENT

Il a succombé ce matin à une syncope cardiaque à l'hôpital américain de Neuilly

Le célèbre acteur Raimu est mort aujourd'hui, à midi, à l'hôpital américain de Neuilly, où il avait été transporté il y a quelques jours. Il a succombé à une syncope cardiaque, consécutive à une intervention chirurgicale prolongée.

Les équipes de secours ont pris contact avec les survivants de l'avion belge

NEW-YORK, 20 septembre. — On possède maintenant des précisions sur la position exacte de l'appareil de la Sabena qui s'est écrasé, avant-hier, à Terre-Neuve, à environ 35 kilomètres au sud-ouest de Gander, et les équipes de secours ont fait savoir qu'elles avaient atteint les lieux de l'accident, hier, à sept heures du soir.

Pendant que des appareils survolaient les lieux afin de localiser l'épave avec le maximum de précision, d'autres avions ou hydravions déposaient les équipes de secours, qui avaient devant elles une rude tâche, car il est impossible de couvrir plus d'un kilomètre à l'heure dans l'inextricable maquis qui recouvre toute la région. Les pilotes qui ont réussi à atterrir à proximité des lieux de l'accident ont d'ailleurs fait preuve d'un magnifique courage.

Parmi les survivants se trouveraient deux femmes et un enfant.

92 officiers grecs déportés pour "sympathies communistes"

ATHENES, 20 septembre. — Cinq officiers généraux grecs, les généraux Sarafis, Bakirdjis, Kalabalikis, Matsoujas et Tsamaos, ont été déportés dans les îles de la mer Egée, ainsi que six lieutenants-colonels, huit commandants, six capitaines et quatre lieutenants. Tous ces officiers, des cadres de l'active, avaient servi pendant l'occupation l'organisation de résistance de gauche Elas et ont été accusés d'être favorable aux communisme.

Le nombre des officiers déportés s'élève maintenant à 92.

La presse d'Athènes annonce que certains chefs politiques de l'E.A.N., dont MM Sophianopoulos et Porphyrogenis ont présenté une demande de passe-port.

5 MILLIONS DE DIAMANTS SAISIS A LA frontière franco-belge

LILLE, 20 septembre. (Dépêche « Paris-presse ».) — Dans le Bruxelles-Paris, à la gare de Feignies, Ali Ackba Alizadeh, 40 ans, domicilié à Paris, a été trouvé porteur d'un million de diamants dissimulés dans ses souliers. Joseph Eléfant, diamantaire à New-York, cachait dans ses vêtements 4 millions de francs de diamants qu'il avait achetés à Anvers pour les revendre à Paris. Marie-Thérèse Lépine, 28 ans, rue des Martyrs à Paris, transportait un kilo de pierres à briquet.

LA NUIT DES GANGSTERS

● **Deux cambriolages ont été commis, 328, rue de Vaugirard, le premier au domicile de Mme Juliette Meslet, à qui on a volé une somme de 10.000 francs, des bijoux et fourrures d'une valeur de 500.000 fr.; le deuxième dans l'appartement de M Jardinaud, actuellement en voyage. On ignore le montant du vol.**

● **Deux jeunes gens vêtus de bleus de travail, portant des lunettes noires et des gants de caoutchouc et dont l'un était armé d'un revolver, ont fait irruption au domicile de Mlle Gabrielle Bongirault, 15, avenue Roche, l'ont chloroformée et lui ont dérobé une somme de 50.000 francs.**

Pour Eileen Herlie, chez elle, le téléphone est devenu aujourd'hui beaucoup plus important que la machine à écrire.

PETITE DACTYLO elle devient une des grandes tragédiennes anglaises

Miss Eileen Herlie triomphe chaque soir dans une pièce de Cocteau que la critique anglaise trouve "trop brillante"

LONDRES, .. septembre.

NOEL COWARD qui ne prodigue généralement pas ses louanges a dit le soir de la première :

— Nous assistons à l'apparition d'une très grande tragédienne.

Dans sa loge, la grande tragédienne est une très jeune femme au visage rayonnant d'intelligence, qui peut rester distinguée en faisant toute sa cuisine de démaquillage et qui me parle du théâtre avec ardeur et simplicité.

Eileen Herlie, hier encore fort peu connue, est la grande révélation du théâtre londonien d'après guerre, et elle vient de gagner la gloire en jouant une pièce française que toute la critique trouve exécrable.

Le public a jugé...

Paris jugera dans quelques jours le texte original de Jean Cocteau au théâtre Hébertot, sous le titre : « La Mort écoute aux portes ». A Londres, c'est : « The Eagle has two heads », traduit ou plutôt adapté, moitié en vers moitié en prose par Ronald Duncan qui a un talent certain. Les critiques anglais trouvent cela trop littéraire, trop brillant, trop intellectuel, et « plus fleuri que poétique ». Mais chaque soir, au Lyric de Hammersmith, toute une salle debout, vibrante, délirante, applaudit pendant six ou huit minutes Eileen Herlie qui a les larmes aux yeux et qui reprend son souffle pour aligner quelques mots de remerciements : « Ladies and gentlemen... »

L'ancienne dactylo qui voulait à tout prix faire du théâtre, est devenue en une nuit la passion des Londoniens. Mes confrères anglais disent que c'est Eileen Herlie qui sauve la pièce. Mais Eileen Herlie me dit qu'on ne sauve pas une mauvaise pièce et que Jean Cocteau et Ronald Duncan doivent être pour quelque chose dans son succès.

Elle a sur sa coiffeuse le petit miroir brisé dont tout Londres parle. Il s'est brisé le soir de la première.

— Vous êtes très superstitieuse ?

— Non, bien sûr. Ce serait stupide ! Mais regardez : cette pièce de 20 kopeks 1833, un aigle à deux têtes ! On me l'a donnée le soir de la première et elle m'a aussi porté bonheur.

— Bien. Et les critiques anglais ? Vous n'êtes pas de leur avis...

— Le public non plus !

— Je vous ai beaucoup applaudie. Et c'est vrai, que vous avez été sténodactylo ?

Peu d'argent de petits rôles...

— Pour tout vous avouer, dans une compagnie d'assurances, et à Glasgow. Horrible, n'est-ce pas? Je n'aime pas les assurances.

— Vous avez eu de la peine à passer des assurances au théâtre ?

— Oui, plutôt ! Six mois dans Londres, en 1941, pendant le blitz. J'avais très peu d'argent, je jouais de très petits rôles. Enfin, au moment où il me restait tout juste, sur mes économies, de quoi prendre mon billet pour rentrer tristement à Glasgow, on m'a proposé de doubler Winifred Shotter, dans *Le divorce de Lady X*. Ç'a été ma première chance.

— Vous avez épousé, je crois, Phillip Barrett, le producer ?

— Oui, ma deuxième chance ! Ce mariage était une loterie, mais je suis un peu joueuse. Joueuse avec prudence : il m'avait demandée le troisième jour. J'ai voulu patienter trois semaines. Pour voir un peu...

Jean CASTET.

(Suite en page 3.)

LE ROI DU PASTIS devait 23 millions au Trésor

Il est arrêté à Juan-les-Pins

NICE, 20 septembre. (Dépêche « Paris-presse ».) — Depuis une semaine, les policiers niçois avaient retrouvé la trace d'un distillateur de Marseille qui devait au Trésor 23 millions. Eugène Debois, né en 1878, à Bourbon-l'Archambaud (Allier) était, pendant la guerre, propriétaire des distilleries de la Blancarde ; il avait acquis la célébrité dans les milieux du marché noir et portait fièrement le titre de « Roi du Pastis ».

Poursuivi par la Commission des profits illicites, en outre d'un jugement fixant la contrainte par corps à une durée de cinq ans, il s'était réfugié, avec une amie, dans un hôtel de Juan-les-Pins. Il a été incarcéré.

UN CHAUFFEUR DE TAXI ASSASSINE par ses clients

BORDEAUX, 20 septembre. — Un chauffeur de taxi, M. Basile Santiago, a été assassiné au hameau de Luchey, commune de Mérignac, par des clients. Les meurtriers se sont enfuis.

le rêve
DANCING
3, boulevard Poissonnière - CEN. 83.93
Mo : BONNE-NOUVELLE
CHARLEY LEWIS
et Son Orchestre
et Son nouveau Trio d'Amérique
avec Big BOY, Benny BENNETT et Joé SMITH
et
l'Ensemble de Tango de
LUIS BUFFA
OUVERT CHAQUE JOUR : THE et SOIREE

MAINTENANT SON POINT DE VUE DANS LE CONFLIT DES SERVICES PUBLICS

Le gouvernement repousse les revendications des fonctionnaires

La grève risque de ce fait de se prolonger

LE Conseil des ministres, qui s'est tenu, ce matin, à l'Hôtel Matignon, devait épuiser l'ordre du jour de sa précédente réunion, en se prononçant sur le projet de M. de Menthon, ministre de l'Economie nationale, sur le blocage des prix.

Mais, à la suite du vote de cette nuit à l'Assemblée et de la proposition invitant le gouvernement à attribuer aux fonctionnaires une indemnité provisoire en attendant la décision de la commission de reclassement, le Conseil des ministres s'est, de nouveau, saisi de cette question.

C'est cet examen de la situation des fonctionnaires qui a tenu la plus grande partie de la séance.

Après un long échange de vue, le gouvernement a maintenu sa décision de mercredi dernier, qui opposait une fin de non-recevoir aux revendications des fonctionnaires.

Ce communiqué rappelle que le gouvernement, décidé à assurer aux fonctionnaires une situation digne des services qu'il rend à l'Etat, a déjà accordé, dans le cadre général des mesures prises à l'égard des salariés, une augmentation de 25 % sur les traitements et indemnités. En outre, il a pris des mesures pour que soit assuré un reclassement à la fonction publique, et il a annoncé une revalorisation des différentes échelles de traitements pour le 1er janvier 1947.

Le gouvernement ne peut donc actuellement, envisager un versement quelconque, à titre d'acomptes ou d'avances sur cette revalorisation.

M. Georges Bidault, président du gouvernement, va donc se rendre cet après-midi à l'Assemblée constituante, pour faire une déclaration en ce sens, devant l'Assemblée.

La politique des prix

Le gouvernement a étudié la politique des prix. Il a décidé de procéder sans plus tarder au rajustement indispensable des prix industriels et de soumettre au Comité central des prix l'ensemble des dossiers afin que puisse être opérées dans le plus bref délai toutes révisions en baisse qui s'avéreraient possibles.

D'autre part, le Conseil des ministres a adopté un projet de loi tendant à la modification du Comité central des prix, dans le sens des résolutions de la Conférence nationale économique des Prix et des Salaires.

Ainsi, les nouveaux prix adoptés par les services du ministère de l'Economie nationale, en tenant compte des hausses résultant des dernières majorations ed salaires et de l'augmentation des matières premières sur le marché mondial, sont adoptés par le Conseil. Des arrêtés sont être pris pour homologuer ces prix.

Ce sont ces nouveaux prix qui vont être soumis au Haut Comité central des Prix afin que celui-ci en examine les facteurs et puisse rechercher s'il est possible d'obtenir, dans un délai plus ou moins court, une baisse.

Les nouveaux prix acceptés ce matin doivent, dans l'esprit du ministre de l'Economie nationale, constituer une ligne de résistance que le contrôle économique devra maintenir à tout prix.

Fermeté sur l'Union Française

Le gouvernement a procédé, en outre, à un échange de vues sur le projet de constitution de l'Union Française. Il a décidé, là aussi, de maintenir la position que le chef du gouvernement a précisée hier, à la Commission de la Constitution.

Su la proposition du ministre du Travail, le Conseil des ministres a adopté :

1° un projet de loi visant à la création d'une caisse contre les intempéries pour les ouvriers du bâtiment ;

2° un projet de loi autorisant une avance de 30 % sur les retraites des ouvriers mineurs ;

3° un projet de loi organisant les élections des membres des conseils d'administration des caisses de Sécurité sociale.

Ajoutons que les projets de loi, relatifs au statut de l'Algérie, seront examinés au prochain Conseil des ministres.

LE MINISTÈRE DES FINANCES A FERMÉ SES PORTES...

...et les avions partent sans contrôle

La grève affecte partout, à Paris, ce matin, 160 % du personnel dans les diverses administrations des Finances. Pour l'excellente raison que partout, ou presque, les portes ont été fermées à double tour.

Devant la Palerie générale, un piquet indique à ceux qui se présentent pour prendre le travail, que l'ordre de grève doit être respecté. Huit cents agents de ce service sont donc rentrés chez eux.

Sur la porte de la Direction de l'Enregistrement, solidement verrouillée, rue de la Banque, une affichette annonce que la grève est totale depuis jeudi 16 heures.

Rue de Rivoli

Au ministère des Finances, lui-même, les portes ont été fermées ce matin. Dès 9 heures, de très nombreux fonctionnaires désireux de gagner leurs bureaux, stationnent rue de Rivoli et place du Palais-Royal. A 9 h. 20, ils sont dispersés par la police. Un tract placardé sur le mur annonce le meeting de cet après-midi, à la Mutualité.

Dans les perceptions d'arrondissement, les affiches habituelles mentionnant : « Fermez la porte S.V.P. » sont aujourd'hui rigoureusement et doublement respectées...

Sur les aérodromes du Bourget et d'Orly, les douaniers laissent les avions s'envoler sans contrôle préalable, et les voyageurs qui arrivent ne subissent aucune visite.

Les agents de la Caisse des Dépôts et Consignation, et ceux de la Banque de France ne participent pas au mouvement.

De province, les dépêches qui parviennent, annoncent que partout la grève est totale, tant dans les administrations qu'aux frontières.

LIRE EN PAGE 3
NOTRE REPORTAGE :
Les douaniers, bras croisés, m'ont laissé franchir la frontière

A la tribune de l'Assemblée

M. Bidault justifie l'attitude gouvernementale

A 15 h. 15, peu après l'ouverture de la séance, M. Georges Bidault monte à la tribune. Les conciliabules animés qui se tenaient dans l'hémicycle cessent aussitôt.

Le chef du gouvernement rappelle d'abord comment, à la suite du vote de la nuit dernière, le gouvernement a dû se pencher encore sur la situation des fonctionnaires. Puis il proclame très nettement le regret de ne pouvoir accéder à l'invitation que l'Assemblée lui avait faite.

Il rappelle les 25 % d'augmentation ainsi que les dispositions prises pour hâter les travaux de la commission de reclassement.

Il rappelle encore que le gouvernement s'est prononcé pour une revalorisation des traitements à partir du 1er janvier prochain.

Il rappelle enfin les dispositions prises en faveur du corps enseignant et des magistrats. Et il ajoute que c'est à l'unanimité de l'Assemblée que cette décision avait été prise.

— Il n'est pas possible, dit-il, d'étendre ces dispositions, actuellement, à tous les corps de fonctionnaires, ne pouvant préjuger des décisions de la commission de reclassement.

LE SERVICE CALAIS-DOUVRES est interrompu par le mauvais temps

LONDRES, 20 septembre. — Une terrible tempête souffle depuis cette nuit sur la Manche. Ce matin, un bateau affecté à l'armée n'a pu quitter Calais et, cet après-midi, le service régulier Douvres-Calais a dû être également interrompu. (I.N.S.)

33e ARRESTATION DANS LE SCANDALE de la reconstruction à Dunkerque

LILLE, 20 septembre. (Dépêche « Paris-presse ».) — Raymond Rigaut, 43 ans, domicilié à Marcq-en-Barœul, chef départemental des services de construction provisoire au ministère de la Reconstruction, a été écroué ; c'est le trente-troisième personnage arrêté dans le scandale de la reconstruction, à Dunkerque.

LES VOITURES AMERICAINES absentes au Salon de l'auto ?

La participation américaine au Salon de l'Automobile risque de ne pas avoir lieu, en conséquence des grèves actuelles, écrit le « New York Herald ».

LES OBSEQUES DE LA PETITE Nicole Walzer

Les obsèques de la petite Nicole Walzer, l'une des quadruplées, décédée dans la journée de mardi, ont eu lieu ce matin ; la levée du corps s'est déroulée, à 8 h. 45, à la morgue de l'hôpital Saint-Louis.

Le corps a été transporté au cimetière de Saint-Ouen.

La petite Jacqueline a pris 40 grammes dans les dernières 24 heures. Danièle 30 grammes et Anne-Marie 25. La température est normale, le pronostic des médecins est toujours réservé.

Les grévistes devant le ministère des Finances.

Celui qui n'aime pas les vaches et qui collectionne les lampes-tempête

DUBOUT. le maître *des grimaces*

présentera bientôt 2 dessins animés

Par MAX FAVALELLI

EN 1920, un professeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier se penchait sur l'épaule d'un de ses élèves qui se signalait par sa fantaisie bien plutôt que par son assiduité et lui dit en matière de plaisanterie :

« Jeune homme, c'est dans la fresque que vous trouverez votre voie. »

Cinq ans plus tard, un capitaine du 6e G.A.A. donnait raison à cette extravagante prédiction en confiant à l'un de ses soldats le soin de décorer les murs du mess de la caserne de Saint-Cloud.

Mais, pour être exact, ce n'est guère qu'en 1930 que ce peintre-artilleur justifiait pleinement cette spécialité, car c'est l'année de l'Exposition Coloniale que Dubout commença à faire s'ébattre sur le papier la foule de ses personnages.

Si le bon professeur avait été un lecteur plus assidu de l' « Echo des Etudiants » de Montpellier, il n'eût pas manqué de déceler aisément les véritables dons de son fantasque élève. En effet, lorsque Dubout ne se contentait pas d'orner de lorgnons et de moustaches les bustes de l'Ecole, il illustrait dans la gazette estudiantine les articles assez irrévérencieux que rédigeait un de ses camarades de la Faculté de droit : Paul Bringuier.

A l'époque, Dubout ne songeait guère cependant à faire carrière humoriste. Il était le jouet d'une passion bien plus impérieuse : il rêvait de devenir toréador. Dès que ses études lui laissaient quelques loisirs — et on peut assurer qu'elles n'étaient point chiches sur ce point — Dubout chaussait les espadrilles et s'en allait sur les places des villages taquiner les vachettes. Une de ces bestioles, irascible plus que de raison, mit un terme à ces jeux d'un simple coup de corne. C'est sans doute de ce jour que date son aversion pour la classe stupide des ruminants.

Dubout aurait pu retourner à sa ville natale pour faire repriser son pantalon. Mais au lieu de prendre un billet pour Marseille, il se dirige vers Paris, une ville où l'on est à peu près assuré de ne point rencontrer de taureaux en liberté.

Dans le soufflet où il voyage incommodément, il s'amuse à faire un petit dessin et n'a rien de plus pressé que de le porter à un quotidien. « Audaces fortuna juvat », se dit-il, pour s'encourager.

— Ce n'est pas mal, lui dit le monsieur qui le reçoit. Mais vous devriez mettre plus de personnages.

Jamais, sans doute, Paul Reboux ne donna meilleur conseil à un débutant. Dubout fit son profit de cette remarque. Il loua un atelier, s'enferma avec une caisse de boîtes de conserves et entreprit de peindre une toile sur le combat de David et Goliath qui comprenait 3.895 personnages. Durant les trois semaines que dura ce gigantesque travail, la concierge, dûment stylée, barrait la voie des escaliers aux visiteurs, en disant:

— M. Dubout ne reçoit pas. Il est chez les Philistins.

Lorsqu'il eut mené à bien cette expérience, pour se détendre, il fit installer chez lui une table de ping-pong et commença sa collection de lampes-tempête qui est, à l'heure actuelle, sans aucun doute, la plus riche du monde.

Il commença, du même coup, à publier des dessins dans toute la presse française et à lâcher à travers le monde cette humanité baroque qui porte sa marque indélébile.

Les éditeurs, qui sont gens pleins d'observation, ne tardèrent pas à s'assurer la collaboration d'un artiste aussi personnel. Dubout illustre donc, coup sur coup, toute une série de volumes, depuis « Les embarras de Paris » jusqu'à « Marius », son dernier né.

Mais il est un livre dont il rêve jour et nuit. C'est *Don Quichotte*, car il rêve aussi de faire un voyage en Espagne. Peut-être faut-il voir dans ce désir un refoulement de toréador avorté. Avec un sûr instinct, Dubout prend le départ en 1936. Et, à peine a-t-il posé le pied sur le pavé de Madrid, qu'éclate la Révolution (sans qu'il soit possible d'établir entre ces deux événements une relation de cause à effet). Il trouve un refuge illusoire au Consulat de France et là, afin de se mettre à l'abri des balles qui ont une tendance fâcheuse à s'égarer dans sa chambre, il vit, durant un mois, au creux d'une baignoire qu'il a jugée invulnérable aux projectiles.

Enfin, il réussit à s'évader et s'embarque à Valence à bord d'un navire spécialisé dans le transport des moutons. L'odeur pestilentielle qui règne sur ce raffiot est telle qu'il est sur le point de préférer les risques de la Révolution aux certitudes olfactives dont il est la victime.

Huit ans plus tard, un journaliste américain découvrira dans un garage de Madrid un curieux véhicule moisi et couvert de champignons : c'est l'automobile que Dubout dut abandonner dans sa fuite. Un cirque l'a acquise depuis pour l'utiliser dans un numéro burlesque.

De la guerre, au cours de laquelle il fut mobilisé, au service géographique de l'armée — l'on imagine aisément le désarroi des états-majors devant les cartes dressées par notre « spécialiste » — Dubout revient avec une nouvelle passion. Celle des dessins animés.

En 1941, il réunit une équipe de copains et monte un atelier dans une salle de bal à Nice. On se met au travail au son du piano mécanique. Hélas ! l'absorption bi-quotidienne de courgettes et de topinambours nuit à l'inspiration. Dubout remonte à Paris. Avec la collaboration de dix assistants, il fait la bagatelle de 150.000 dessins et réalise deux films qui seront projetés, dès le mois prochain, sur les écrans de la capitale.

Ces deux films sont : « Anatole va camper » et « La Tour de Nesle », une sorte de parodie de mélodrame historique, où l'on retrouvera d'ailleurs le timide Anatole, sa tyrannique épouse et Sparadra, le gangster sentimental. Ces deux bandes apporteront au cinéma une forme d'humour toute nouvelle et des gags d'une bouffonnerie ébouriffante.

Le premier spectateur des dessins animés d'Anatole sera peut-être Walt Disney. Celui-ci, en effet, doit faire un séjour à Paris au mois d'octobre et, lorsque son correspondant français lui a demandé les personnalités qu'il désirait rencontrer chez nous, Walt Disney a répondu : Dubout.

Si le père de « Blanche Neige » rend visite au père d' « Anatole », il subira certainement un cours sur la chasse sous-marine. Dubout, en effet, est un fervent de ce sport qu'il vient de pratiquer avec frénésie au cours des vacances qu'il a passées à Agde.

Durant deux mois, Dubout a vécu sous une tente de l'armée américaine, modèle 1918, ne se nourrissant que du produit de sa chasse. Et, chaque nuit, toute la folle jeunesse de l'endroit s'en venait lui donner un charivari et danser une ronde en chantant :

Le joyeux Dubout
Sous son marabout
Dort au clair de lune.

Craignant à la longue de faire une injuste concurrence au proche casino, il préféra plier bagage et se réfugia dans un château abandonné des environs où il installa des fantômes barbus dans chaque chambre.

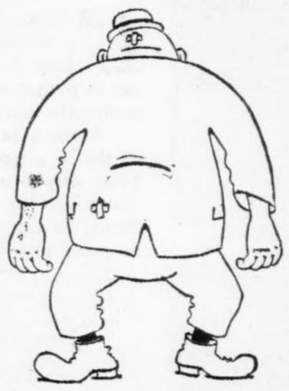
Puis, il prit le chemin du retour, mais faillit se faire arrêter à Annonay où, dédaignant le confort des hôtels, il campa sur la place de l'Hôtel-de-Ville et utilisa le bras hardiment tendu d'une statue pour arrimer sa tente.

Repris par son vice tauromachique, il prépare actuellement le scénario de son prochain dessin animé : « Carmen ». Et, très respectueux de la chose écrite, il considère épouvanté le tas monstrueux du courrier qui s'accumule sur sa table et dont il se refuse à violer le secret. Il ne fit qu'une exception en faveur d'une lettre provenant de Santiago et qui avait piqué sa curiosité car elle était libellée à l'adresse de M. Dubout, de l' « Académie Française ».

Marcel Pagnol, qui est son ami, soutint qu'il ne s'agissait là que d'une anticipation et lui promit son parrainage.

Ce jour-là, qui sera un joyeux jour, Dubout portera au flanc sur son habit vert, l'épée de matador que lui offrirent jadis ses admirateurs de Tarascon et qui lui sert présentement de pique-feu.

Dubout ne semble-t-il pas, ici, sortir d'un de ses dessins ?



RESUME

En 1818, des demi-soldes expulsés de France par le gouvernement de Louis XVIII, créent, à la frontière du Texas et du Mexique, sous la direction du général Lallemand, une colonie communautaire, le Champ d'Asile. Il s'agit en réalité de délivrer le prisonnier de Sainte-Hélène. Seuls le général Lallemand et « l'Amazone aux cheveux dorés », Mme de Beaucourt, sont au courant du projet. Mais il y a un traître parmi ces soldats-laboureurs.

Un assassinat

LE lieutenant Haillot, qui commandait la corvée d'abreuvoir ce matin-là, était un de ces anciens sous-officiers que Napoléon avait promus au grade de chefs de section, afin de parer à l'épuisement de ses cadres durant la campagne de France.

Ce matin-là, le lieutenant marchait à la tête du détachement, le bras passé dans la bride de son cheval. L'aube pâlissait le ciel et les petits échassiers, qui campaient sur les bords marécageux de la rivière, s'éveillaient dans un grand froissement d'ailes. La semaine précédente, une des juments avait disparu, happée par un des caïmans qui pullulaient dans les eaux basses du rio et, depuis ce jour-là, Haillot redoublait de vigilance.

Lorsque la corvée eut atteint les abords du « swamp », le lieutenant porta un sifflet à ses lèvres et les conducteurs se mirent en file indienne avant de s'engager sur la piste étroit qui sinuait sous le couvert.

Une nuit verte s'attardait sur le sol spongieux et ce ne fut que lorsqu'il l'eut atteint, à le toucher, que le chef de corvée découvrit le corps qui barrait la piste.

L'homme reposait sur le ventre, un bras replié devant le front ; l'autre étiré sur toute sa longueur. Il était vêtu de toile blanche et des taches de verdure souillaient sa vareuse, de coupe militaire.

Haillot, qui s'était agenouillé, sur-le-champ, retourna le corps et découvrit le visage, encroûté de sang séché et de poussière.

— Vite ! Apportez-moi de l'eau !

Un des hommes se détacha de la corvée et reparut, au bout de quelques instants, avec un seau de toile qui ruisselait.

L'ancien officier passa une éponge sur le visage tuméfié et poussa un soupir de surprise :

— Le commandant Censier !

Dans sa chute, Gilbert s'était blessé à l'arcade sourcilière droite et à la pommette. Ses yeux étaient grands ouverts et reflétaient une sorte d'étonnement.

— Il n'a pourtant pas pu s'assommer en tombant !

Une brûlure étoilait l'étoffe de la vareuse, au côté droit de la poitrine. Le lieutenant examina la toile calcinée. Puis il hocha la tête :

— Eh bien ? demanda un des hommes.

— Le commandant a été tué d'un coup de pistolet, à bout portant.

Puis le chef de corvée commanda :

— Dufieux, cours prévenir le général... Armand et Trinquart, allez chercher une civière...

Il s'était redressé et bourrait sa pipe, avec philosophie.

— Et nous ? Que devons-nous faire ? s'enquit un des palefreniers.

— Continuez votre travail. Ce n'est pas l'assassinat du commandant qui empêchera les chevaux d'avoir soif.

◆

La nouvelle se répandit dans le camp, comme un feu Saint-Elme, et lorsque le général arriva, d'un pas rapide, quelques instants plus tard, les colons s'écartèrent, spontanément, sur son passage.

— Où est le corps ?

— Là où nous l'avons trouvé, mon général. Je n'ai pas voulu qu'on y touche avant votre arrivée ! répondit Haillot.

— Vous avez bien fait.

Le général se pencha, à son tour, sur la dépouille de Gilbert et examina la trace du coup de feu... La brûlure de l'étoffe semblait le fasciner.

Le docteur Mann arriva, de son côté, en toute hâte. Il tâta les joues de la victime, contrôla la rigidité des membres et conclut, après avoir examiné la plaie :

— La mort a été foudroyante. Elle est due à un éclatement du foie.

— Pouvez-vous nous dire à quel moment elle remonte ?

— Je la situe, approximativement, entre minuit et une heure du matin.

— Qui était de garde, dans le secteur Sud, à cette heure-là ?

Un ancien officier de dragons, le capitaine Bertrand, cinq fois blessé et décoré après Wagram, sortit du rang :

— Moi, mon général.

— Et vous n'avez rien entendu ?

— Absolument rien.

Le docteur Mann observa :

— Le coup a été tiré, par surprise, en appuyant le canon de l'arme contre la vareuse de la victime, ce qui a dû contribuer à étouffer la détonation.

Le général réfléchissait, un pli dur entre les sourcils. C'était la première fois que la mort touchait un des colons et le mystère dont elle s'entourait achevait d'impressionner le fondateur du Champ d'Asile.

Une voix, soudain, s'exclama :

— Bien sûr ! Cela devait arriver.

Lallemand tourna la tête :

— Qui vient de parler ?

— Moi, Vidal !

— Expliquez-vous ?

Alors, en quelques phrases brèves, le réfugié de Saint-Domingue rapporta au général l'altercation qui avait opposé le commandant Censier au chef indien et motivé le départ nocturne des hommes rouges.

— Très bien ! Je commence à comprendre les raisons de cette défection qui m'avait paru inexplicable.

Le général commanda alors, de déposer le corps sur la civière que l'on avait apportée et lui-même prit la tête du cortège.

Lorsque la case des Censier fut en vue, Lallemand donna l'ordre aux porteurs de s'arrêter.

Un silence redoutable pesait autour de la maison dont les premiers rayons du soleil matinal touchaient, obliquement, les volets clos et la façade de rondins, .

« Elle doit dormir ! »

Durant quelques secondes, le fondateur du Champ d'Asile hésita à réveiller cette femme dont il allait briser le cœur, à l'improviste. Mais il se ressaisit et le général gravit, d'un pas saccadé, les trois marches du perron et frappa contre la porte.

(A suivre.)

Tous droits de traduction, reproduction et adaption réservés pour tous pays. Copyright by Albert-Jean 1946.

les Lignes de la Main

Un conte inédit par **Françoise MOSER**

JE reprends mon train dans deux heures à peine, madame Lucrezia ! Ne me le faites pas manquer ! Recevez-moi vite.

— Une personne et ce sera votre tour. Un peu de patience.

Voyante extra-lucide, madame Luerezia qui, à ses dons, ajoutait la science de lire dans les lignes de la main, laissa retomber derrière elle la lourde portière de perse qui séparait son cabinet de consultation de la salle d'attente.

Tandis qu'elle dispensait à une de ses clientes les ressources de son art, trois jeunes femmes bavardaient dans l'antichambre.

— On m'a dit qu'elle était extraordinaire, affirmait l'une d'elles. L'ami qui m'a indiqué son adresse, ne prend aucune décision sans la consulter.

Tournée vers une jeune personne assise sur une banquette de cuir, elle demanda :

— Etes-vous déjà venue la voir ?

— Non, c'est la première fois.

Quelques instants plus tard, assise derrière une table recouverte d'un châle à ramages multicolores, la cliente présentait à Mme Lucrezia les paumes de ses mains ouvertes :

— Alors, petite madame, dit-elle à celle qu'elle observait d'un regard perspicace, que désire-t-on savoir aujourd'hui ? Toujours curieuse de l'avenir ? Allons, on va tâcher de voir ce qui vous intéresse.

Une loupe au bout des doigts, elle examina gravement les lignes de la main. Après quoi, elle rassura la jeune femme.

— Aucun danger ne vous menace.

» Vous avez et vous aurez toujours beaucoup d'argent. Ah ! vous n'êtes pas à plaindre, vous ! Votre main est magnifique ! Que ne puis-je en dire autant à tout le monde ! Vous prédire l'avenir est une joie.

— Question sentimentale ?

Mme Lucrezia retourna la main qui lui était offerte. D'une petite spatule d'ivoire, elle toucha le rebord potelé et désigna deux minuscules petites croix, présages de deux unions... légales :

— La seconde, précisa-t-elle, avec un clignement d'œil complice, sera infiniment plus heureuse que la première. Votre deuxième mari est d'ailleurs dans votre vie depuis longtemps, avouez-le... Un instant, je vais pouvoir vous en dire davantage.

Elle se recueillit, une brume soudaine alourdit son regard bientôt voilé par les paupières.

— Cet homme vous adore ! ma petite. Il ne pense qu'à vous ! Ménagez-le, car il est très jaloux de votre mari. Il vous veut sans partage, il souffre beaucoup... Il est sans cesse auprès de vous... Mince, élégant, distingué, il ne manque pas d'allure ! Une nature délicate comme la vôtre a besoin d'un homme empressé, tendre et sentimental...

— Grand ! Mince ! Distingué ! Vous êtes sûre ?

— Puisque je vous le dis.

Mme Lucrezia qui était douée d'une excellente mémoire, se souvint fort à propos des confidences précédentes soutirées adroitement à sa fidèle cliente.

» Et vous serez veuve, ma petite. Pour commencer, vous aurez du chagrin. Votre mari n'est pas un méchant homme, et ce n'est ni de sa faute ni de la vôtre s'il est souvent maladroit. Au fond, ce sera la meilleure solution pour tous les deux. Tôt ou tard, votre amant vous aurait obligée à divorcer.

Un peu perplexe, la jeune femme rêvait à l'homme petit, court, trapu et pas très élégant qui venait de rompre leur liaisonson, las d'avoir épuisé avec elle tous les attraits de la nouveauté. Subjuguée par l'autorité de la pythonisse, elle estima superflu de lui confier sa déconvenue.

— Vous vous marierez avec lui, c'est écrit dans votre main, lui répétait-elle. Votre mari ne vous gênera plus longtemps, le pauvre homme !

Elle se leva, signifiant ainsi la fin de la consultation à la jeune femme qui glissa délicatement deux cent cinquante francs dans une corbeille à ouvrage bourrée de billets.

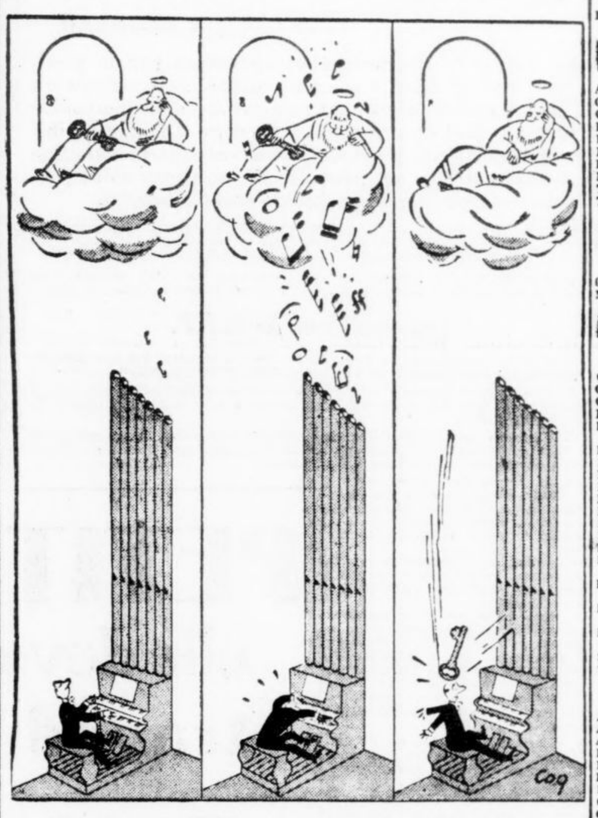
Dès qu'elle eut franchi le seuil de la porte, elle s'efforça de mettre de l'ordre dans les prédictions de Mme Lucrezia. Avant tout, elle s'interdit de pleurer l'inconstant qui l'avait délaissée. Après avoir accordé un soupir au mari marqué par la mort, elle se demanda qui lui succéderait...

De retour dans sa province, elle chercha autour d'elle son futur compagnon. A force de persévérance, elle finit par découvrir un homme que ses mines et ses regards autorisèrent à tout demander, et à tout obtenir. Pas tout à fait mince, pas tout à fait élégant, pas tout à fait distingué, il lui semblait cependant répondre au portrait tracé par la voyante.

Certain jour, où elle rapportait au nouvel élu les paroles de Mme Lucrezia, sans aller jusqu'à l'effrayer par la certitude de leur prochain mariage, elle lui reprocha d'avoir tant tardé à se déclarer :

— Dire que sans elle, je n'aurais jamais compris que tu m'aimais en secret, lui murmura-t-elle, amoureusement serrée contre lui. Je me demande même si ce n'est pas uniquement grâce à elle que j'ai remarqué que tu t'intéressais à moi ! Que de reconnaissance nous lui devons !

Par délicatesse, il s'abstint de lui avouer que d'elle seule étaient parties les premières avances... Il éprouvait aussi du dépit d'apprendre qu'il tenait sa bonne fortune de l'extra-lucide et non, comme il avait eu la naïveté de se l'imaginer, de sa propre séduction.



Saint Pierre se fâche

Les nouvelles aventures de Donald Duck

par Walt DISNEY

(Copyrigt 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

Aujourd'hui PARIS vous offre...

EXPOSITIONS

10 h. à 17 heures, **Musée d'Art Moderne** : La Tapisserie française.
Orangerie : Chefs-d'œuvre des collections retrouvées en Allemagne.
Petit-Palais : Chefs-d'œuvre de la peinture française du Louvre, des primitifs à Manet.
Galliéra : « Peintures méconnues des églises de Paris ».
Bibliothèque Nationale : Chefs-d'œuvre des estampes
Ministère de l'Agriculture : Exposition internationale du bois.

THEATRES

Opéra	20,30	Thaïs.
Opéra-Comiq.	20,30	La Roi malgré lui.
Com.-Franç.	20,45	Le gend. de M. Pobrier, Le Pèlerin.
Agnès Capri.	21	Monnaie du Pape.
Alhambra	20,45	On cherche un Roi.
Ambigu	21	Freddy la valise.
Antoine	21	Dix Petits Nègres.
Apollo	21	La Nuit du 16 janv.
Apollo		Relâche.
Atelier	20,30	Les Fr. Karamazov.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot.
Bouffes-Paris.	20,15	Les J3.
B. du Nord	20,45	Un am. par étage.
Capucines	20,45	Revue des Capucines
Ch. de Roch.	21,15	Créanciers.
Châtelet	20,15	L'Aiglon.
Com. Ch.-El.	21	V. n'l'emp. p. av. vs.
Com.Wagram	21	L'Ecole des Faisans.
Edouard-VII.	20,45	Les Dern. Seigneurs.
Gaîté-Lyriq.		Relâche.
Gramont	21	Notre Petite Ville.
Grand Guign.	21	Leç. à la Salpêtr.
Gymnase	20,45	Parents Terribles.
Hébertot	20,30	D. Souris et d. Hom.
Humour	21	H. de la Vérité.
La Bruyère	21	Etienne.
Marigny	21,15	Ars. et Vieil. Dent.
Michel	21	Q. le diab. y serait.
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador		Relâche.
Monceau	20,45	Mr de Falindor.
Montp. G. B.	21	Mégère apprivoisée.
Noctambules.	21	Les Incendiaires.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Œuvre	21	Un Souvenir d'Italie
Palais-Royal.	21	Deux ! On v. dem.
Pigalle	21	La Fille Feu.
Potinière	21	Huis Clos.
P. St-Martin		Relâche.
St-Georges	20,45	La Sainte Famille.
Sarah-Bern	20,45	La Vie est un songe.
Th. Ch.-El.	21	Virginie Déjazet.
Th. de Paris	21	Rebecca.
Th. de Poche	21	David et Bethsabée.
Variétés		Relâche.
Verlaine	20,45	Le Bal des pomp.
Vx-Colombier	21	Le Carthaginois.

CHANSONNIERS

Aux 10 Heur.	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	Soup., Jambl.,Groffe.
Coucou	21	G. Charley, Carlès, Rocca.
Lune Rousse.	21	Dans un fauteuil.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	Folle de Revue.
Cas. Monip	20,45	Un am. par étage.
Cas. de Paris	20,30	Paris extra-dry.
Etoile	21	Yves Montand.
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Le Rêve, t. l. jours		Dancing.
Luna-Park		Attract. Dancing.
Mayol	21	Belles de Paris.
Tabarin	21,30	La Joie renaît.
Tyrol		Music-hall, Dancing.

CIRQUES

Cirque d'Hiver		Relâche.
Medrano	21	Spect. de variétés.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinéran	Gringalet.
César	La Grande Illusion.
Ciném. Italiens	La Presse Filmée.
Eldorado, perm.	Gringalet.
Empire, perm.	L'aff. du collier de la Reine.
Français, perm.	La Rose de la Mer.
Impérial	Gringalet.
Mariv., 14, perm.	Tombé du ciel.
Moulin-Rouge	Mission spéciale.
Normandie, perm.	La Grande Illusion.
Pagode	Extrav. Mission.
Palais de Glace	La Bataille de Caen.
Palais Rochech.	Jerichо.
Portiq., 14, 17,30, 21	Gringalet.
Rex, perm.	L'Aff. du collier de la Reine.
Royal Haussmann, « Club »	Voleur de Bagdad.
Royal Haussmann, « Studio »	
Royal Haussmann, « Méliès »	Lac aux Dames.
Studio 28, 15, 20,40	Une femme disparaît
Triomphe, perm.	Cage aux Rossign.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	C'est arrivé demain.
Artistic, 14,30 20,30	Kitty (G. Rogers).
Avenue, perm.	Ass. sur la mort.
Balzac, perm.	Route sem. d'Etoiles
Biarritz, perm.	Jane Eyre.
Bonaparte	British Intelligence.
Broadway, 12 à 24.	Embrass. la mariée.
Caméo, 12 à 24	La Folle alouette.
Caumartin, perm.	Hollywood, Hollyw.
Cinéac Madeleine.	Festival Ch. Chaplin
Cinémonde-Opéra.	La Belle Ensorcel.
Ciné-Opéra	Sous le ciel argent.
Delambre	Fifi Peau de Pêche.
Elysées-Cinéma	Nuit inoubliable.
Ermitage, perm.	Fièvre du Pétrole.
Gté-Rochechouart.	Le Fruit Vert.
Helder, perm.	Route sem. d'Etoiles
Lord-Byron	Le Ciel peut attend.
Madeleine, perm.	Q. ét. vert, m. vallée
Marbeuf	Citizen Kane.
Olympia, perm.	Un nommé Joé.
Paris, perm.	La Femme au port.
La Royale, perm.	La Belle Ensorcel.
Radio-Ciné-Opéra.	Mais. de mes rêves.
Vivienne, perm.	Route sem. d'Etoiles.
Ursulines	Green Pastures.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert, perm.	Les cl. du Royaume.
Cinépresse Clichy.	La Fam. Stoddard.
Ciném. Montm.	Le Roi des report.
Ciné-Pr. Ch.-Elys.	Pimocchio.
Club des Vedettes.	Les cl. du Royaume.
Colisée, perm.	Les cl. du Royaume.
Corso, perm.	Chantage.
Gaum.-Pal., perm.	Le div. de lady X.
Max-Linder	Boom Town.
Napoléon, perm.	Deux aventuriers.
Panthéon	Jericho.
Paramount	Ass. sur la mort.
Pereire Pal., 20,45	Jericho.
Radio-Cité Bast.	Kermesse héroïque.
Scala, perm.	Route semée d'Etoil.

SARAH-BERNHARDT
20 Représentations exceptionnelles du grand succès
LA VIE EST UN SONGE
DERNIÈRES
Prochainement
LA TERRE EST RONDE

TH. MONTPARNASSE - G. BATY
250e
LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE
LA PLUS GAIE DES COMÉDIES DE SHAKESPEARE

DERNIERES
de la joyeuse comédie
LA SAINTE FAMILLE
au Saint-Georges

AVENUE 8ème semaine
Version originale
ASSURANCE SUR LA MORT
C'est un film Paramount

ALAIN GERBAULT sera-t-il évoqué à la scène et à l'écran?

C'est la carrière du solitaire navigateur que fut Alain Gerbault qui inspira « L'Escale », l'œuvre de Max Dianville, quatre actes écrits pour le théâtre... mais dont l'auteur vient de tirer une curieuse version cinématographique dont la réalisation est imminente.

Il sera curieux d'observer la dualité des deux œuvres issues d'un même thème et représentées simultanément à la scène et à l'écran.

Studio ROYAL HAUSSMANN 1, Rue Drouot
LAC aux DAMES avec MICHEL SIMON, J.P. AUMONT et SIMONE SIMON

PUERTA DEL SOL
52, rue Pierre-Charron - ELY. 35-30
Le chanteur
NINO DE TALAVERA
Les Ballets espagnols avec
CONCHITA CASTILLA
(production Juanito Garcia)
Orchestre typique DON FELIO
Au piano le compositeur DE ROCCA

VILLA D'ESTE
4, r. Arsène-Houssaye - Mo Etoile
NITA PEREZ
FRED HEBERT
GERARD SETY
Rentrée de
L'ensemble SAM CASTENDET

VIEUX COLOMBIER
2.000e ANNEE
LE CARTHAGINOIS
A partir du 8 octobre
MEGAREE
Loc. Lit 57-87

130e PIGALLE 130e
DE LA GAITÉ - DE L'ÉMOTION
LA FILLE-FEU
avec Constant Rémy

AU PALAIS DE GLACE
(Rond-Point des Champs-Elysées)
"LA BATAILLE DE CAEN"
Films et documents inédits
de 11 à 23 h.

LA BRUYÈRE TRI. 76-99
100e ETIENNE 100e

BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE
Un triomphe mondial !
BING CROSBY dans LA ROUTE SEMÉE D'ETOILES (GOING MY WAY)
V.O. sous-titrée français
C'est un film Paramount

LE NAPOLEON
4, AVENUE DE LA GRANDE-ARMEE
DOUGLAS FAIRBANKS Jr. DEUX AVENTURIERS PARLANT FRANÇAIS
NATIONAL FILM DISTRIBUTION
En complém LAUREL et HARDY

LA RIVIERA
DANCING-MUSETTE
349, rue Saint-Martin (Pte St-Martin)
JANE CHACUN
et l'orchestre BERNARD LOPEZ
ARC. 63-08
Toutes consommations

TH. VERLAINE
66, rue Rochechouart, 66
SAMSON FAINSILBER
dans LE BAL DES POMPIERS
de Jean NOHAIN

AVIS
Demain samedi, à 9 heures réouverture du PETIT-CASINO
Un grand programme « variétés » avec SOUPLEX et SARDOU
et 12 numéros - Louez : PRO. 72.00

Paramount
Une comédie d'une étincelante gaieté !
Ginger ROGERS Ray MILLAND
UNIFORMES et JUPON COURT
AUJOURD'HUI
Un film Paramount

LA PAGODE 57, RUE DE BABYLONE
EXTRAVAGANTE MISSION
Avec JEAN TISSIER

LA VIE EN ROSE
Métro : Trinité 10, RUE PIGALLE TRInité : 02-52
Le célèbre ténor
LUIS MARIANO
dans son tour de chant franco-espagnol
accompagné par ses guitaristes et le grand orchestre de la radio
CAMILLE SAUVAGE
Ballets et attractions On danse à partir de 22 h.
"Le rendez-vous élégant de la Colonie espagnole"

APOLLO - La pièce qu'il faut avoir vue !
LA NUIT DU 16 JANVIER

MARIGNY IRREVOCABLEMENT SEPTEMBRE DIMANCHE 29 DERNIERES DU GRAND SUCCES 450e
ARSENIC et VIEILLES DENTELLES
Tous les soirs, 21 h. 15 (sauf mercredi). DIMANCHE, matin. 15 h.

ABC Tous les jours 15 h. - 21 h.
Dernière semaine
FOLLE DE REVUE
3 heures de FOU RIRE

Guido
LE NOUVEAU
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
THÉS DANSANTS
DINERS - SOUPERS
A 23 heures
FLOOR SHOW
avec
JOSETTE DAYDE
JIMMY GAILLARD
accompagnés par
Tony PROTEAU
A 1 heure du matin
WAIKIKI FOLLIES
ELY. 11-61 - 11-62

STALINE DENONCE le scandale des kolkhozes

- Terres utilisées pour un revenu personnel
- Appropriation de fonds
- "Diversion" de blé
- Faux en écriture

LONDRES, 20 septembre.

Radio-Moscou a diffusé hier soir un décret gouvernemental annonçant une épuration massive des milieux agricoles soviétiques et ordonnant des poursuites criminelles pour « activités antigouvernementales ».

Le *Daily Telegraph* fait remarquer que ce décret coïncide avec la publication d'un communiqué officiel de plusieurs milliers de mots, portant de graves accusations contre des fonctionnaires agricoles sur toute l'étendue du territoire soviétique.

Signé par le généralissime Staline en sa qualité de président du Conseil et par le général Jdanov en tant que secrétaire du comité central du parti communiste, le décret ordonne des poursuites contre les responsables, qualifiés de « criminels de droit commun, coupables d'activité antigouvernementale ».

Le décret mentionne :

« Des violations des fondements démocratiques de l'administration agricole soviétique.

» Une diversion illégale de la main-d'œuvre par des fonctionnaires de l'Etat, avec pour résultat une pénurie de travailleurs agricoles.

» Des appropriations frauduleuses de fonds.

» Des faux en écriture.

» La diversion ou l' « acquisition » sans contrepartie de bétail, de blé et autres produits agricoles. »

Faisant allusion à l' « arbitraire éhonté et le mépris de la loi manifesté par des fonctionnaires de l'Etat et diverses organisations », le décret souligne que « cette activité criminelle a mis en danger la prospérité des kolkhozes et des sovkhozes ».

Le gouvernement soviétique et le parti communiste ont également publié un décret aux termes duquel des mesures sont prises en vue de protéger les kolkhozes contre de nouvelles malversations et contre le gâchis. Le document accuse des fonctionnaires de l'agriculture d'avoir « prêté » des terres appartenant aux kolkhozes, modifiant ainsi le caractère de ces derniers, les transformant en sources de revenus personnels et « tentant de réintroduire les principes de la propriété privée ». (A.P.)

Insipides mélodies valsées

D'autre part, « l'Etoile Rouge », organe de l'armée, publie aujourd'hui, sous la plume de Georges Polyanovski une diatribe particulièrement acerbe contre les compositeurs actuels qui loin d'écrire des chansons d'après-guerre de bonne qualité, se dissolvent dans « d'insipides mélodies valsées, qui s'inspirent de motifs sentimentaux, pessimistes et rêveurs, du goût le plus philistin ».

« La guerre et la paix, écrit Polyanovski, ont produit assez de héros pour inspirer des centaines de bonnes chansons, et il ajoute : « Les forces armées soviétiques attendent un beau chant, témoignant d'une technique nouvelle. »

Signification politique de première grandeur

Dans un éditorial diffusé, aujourd'hui, par Radio-Moscou, la « Pravda », organe du parti communiste, déclare que ce décret sur l'épuration radicale de l'agriculture soviétique, « a une signification politique de première grandeur ».

La « Pravda » souligne que « cette décision rapide » a été rendue nécessaire par les violations incessantes du décret stalinien et les kolkhozes et sovkhozes.

« Ces violations se sont traduites par une mauvaise répartition de la main-d'œuvre, le pillage des biens des fermes collectives, et par des atteintes aux principes démocratiques de l'administration agricole », écrit la « Pravda », qui ajoute :

« L'une des fautes les plus sérieuses a été l'augmentation des frais d'administration des kolkhozes, citant comme exemple la région de Kouibychev où, l'année dernière, ceux-ci ont absorbé 14.6 pour cent de la totalité du revenu annuel, ainsi que la région de Sosnovo-Solovetsk où ils ont atteint 20 pour cent. »

« Un véritable pillage des fermes collectives, poursuit la « Pravda », a été fréquemment organisé sur l'initiative du soviet local et des organismes régionaux qui tolèrent des mainmises illégales sur les avoirs de ces fermes, en autorisant diverses organisations ou personnes, sous couvert de création de soi-disant entreprises subsidiaires, à s'emparer d'une partie des terres des kolkhozes.

» Ceci a encouragé l'accaparement par des éléments individuels de terres appartenant à la communauté. »

Citant le cas de la région de Kuibychev, la *Pravda* déclare qu'un contrôle partiel pour l'année 1945 atteste de 7.607 cas de spoliation, tandis que pour la première moitié de 1946 on en compte déjà 11.760. Parmi les infractions citées par la *Pravda*, figure celle que constitue une administration locale négligente de l'avis des fermiers des kolkhozes.

« Un tel degré d'indignité a été atteint, affirme la *Pravda*, que les directeurs de fermes collectives sont nommés ou révoqués, sans qu'en soient avisés les conseils généraux de fermiers collectifs.

« Tous les ouvriers des fermes collectives accueilleront avec une grande satisfaction la décision publiée aujourd'hui. Les travailleurs des communautés de olkhozes verront, dans cette décision, un nouveau témoignage du souci que le parti bolchévik et l'Etat soviétique prennent de l'édifice des fermes collectives, de son raffermissement et de sa prospérité. »

courses

Résultats de Maisons-Laffitte

PRIX DE L'ADRIATIQUE

1. Tarmirale (A. Edling) 111) ..G. 79 à M. J.-L. Arène .....P. 24
2. Blue Cross (R. Bénard) (126) ....P. 52
3. Happn Girl (W. Johnstone) (130)P. 23

3/4 de l., 1 l. 1/2. — 22 partants. N. pl. : 102, 103, 104, 105, 106, 108, 109, 110, 115, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 129, 133.

PRIX DE L'YSER

1. Le Jacobin (E. Mantelet) (211) G. 554 à M. E. Leleu .....P. 119
2. Cherbourg (G. Bridgland) (213) P. 56
3. Imphal (C. Lalanne) (214) ....P. 20

2 l. 1/2. — 20 partants. N. pl. : 201, 203, 204, 207, 208, 209, 215, 217, 218, 219, 221, 223, 224, 225, 226, 227, 228.

Epreuve de force à la Constituante

(Suite de la première page)

Et si l'Union gaulliste avait annoncé qu'elle constituerait, au-dessus des partis, des listes de candidats sur le seul plan de la Constitution, elle devra réviser sa tactique puisque c'est le général de Gaulle lui-même qui a proposé d'élire la prochaine assemblée pour cinq ans, c'est-à-dire pour une œuvre législative qui impose un classement politique des candidats.

L'Union gaulliste a enregistré hier le départ d'une soixantaine de ses membres également adhérents au M.R.P., notamment celui de M. Coste-Floret, frère du rapporteur général du projet constitutionnel. Elle n'en poursuit pas moins son œuvre avec une ardeur que justifie le rythme inescompté de ses adhésions.

Nul doute qu'on n'assiste à une sorte de vague de fond susceptible de crisalliser tous les mécontentements divers provoqués par la fâcheuse impuissance qui se révèle dans les domaines les plus variés.

Mais 1 ifaut garder la tête froide et attendre que la situation se clarifie avant de formuler un pronostic précis sur l'évolution d'une crise que, seules, la Conférence de la Paix et la proximité des élections empêcheront vraisemblablement d'atteindre son plein développement. Mais, au milieu de ce chaos où l'observateur doit se frayer un chemin à tâtons, le plus étonnant est de constater l'angle étroit sous lequel les immenses problèmes qui se posent devant le pays sont généralement envisagés dans les couloirs du Palais-Bourbon.

On discute sur les mots et les virgules d'un article constitutionnel ; on suppute le nombre de voix que telle ou telle formule peut recueillir ; on se gargarise, comme si on y croyait vraiment, de tous les stupides slogans de la démagogie électorale sur le « boulangisme » et les « ligues factieuses ».

Il faut réfléchir

Il semble qu'en toute bonne foi — et c'est plus grave encore qu'en toute mauvaise foi — la majorité des constituants n'ait pas conscience de l'importance des problèmes qui conditionnent la vie même du pays et qu'elle ne voie réellement pas plus loin que le côté juridique et politique du problème constitutionnel.

Ce n'est évidemment pas sous le même angle que le général de Gaulle l'envisage.

Il songe à la situation dramatique dans laquelle se trouverait la France si un conflit armé devait surgir entre des peuples qui sont également ses amis et alliés, si elle devait être envahie, contre son gré, par les uns ou par les autres, et où le Président de la République, pour préserver l'indépendance et la pérennité des institutions françaises, devrait transporter dans quelque territoire d'outre-mer les Sceaux de l'Etat, le gouvernement poursuivre son œuvre sur les bases légales et permanentes qui ont manqué à celui de Londres et à Alger.

Vue pessimiste de l'avenir ? Espérons-le. Mais le devoir du législateur, et surtout quand il s'agit d'une Constitution bâtie pour durer, n'est-il pas d'organiser les pouvoirs publics en vue du pire et non pas du meilleur ?

Telles sont, crûment révélées, les raisons qui dominent l'action présente du général de Gaulle. Il ne pense pas à lui. Il pense au pays.

Il avait sacrifié une belle carrière militaire à une lutte contre le grand état-major pour le triomphe d'une juste conception de l'armée moderne.

Il est prêt à sacrifier ce fauteuil présidentiel que les niais ou les jaloux l'accusent de rechercher pour assurer au pays le gouvernement fort qu'il considère nécessaire pour traverser les épreuves auxquelles il risquerait de se trouver acculé si la démence des hommes devait, une fois de plus, nous imposer de nouvelles épreuves.

G. G.

DANS LA NUIT DU 8 OCTOBRE gala de la Légion à l'Opéra

La Fédération des anciens légionnaires et anciens combattants engagés volontaires étrangers dans l'armée française organise, au profit de ses œuvres, un grand gala à l'Opéra, dans la nuit du 8 au 9 octobre.

A cette fête, placée sous la présidence du Chef du Gouvernement, avec la présence du général Kœnig et du général de Lattre de Tassigny, participeront la musique de la Légion, les meilleures danseuses de l'Opéra et Gaby Morlay. De nombreuses vedettes sont inscrites au programme, parmi lesquelles Jean Rigau, Edith Piaf et Marie Dubas. Un grand bal de nuit clôturera le gala, avec la participation de cinq orchestres, dont ceux de Jacques Helian et José Luchesi.

De la machine à écrire à la table de maquillage

(Suite de la première page)

Elle a des yeux gris-vert. Je vois maintenant son visage complètement démaquillé. Ce teint mat et ces contours si nets ont toute la pureté de l'enfance, mais il n'y a rien d'enfantin dans l'expression. Il y a de violentes passions, bien contrôlées. Elle n'est jamais aliée en France, elle ne sait pas un mot de français... « Si, quelques mots... » Elle apprend le français depuis quinze jours. Elle veut aller à Paris pour voir *La Mort écoute aux portes*, avec Edwige Feuillère et Jean Marais. Elle lit beaucoup... Non, pas de romans. L'histoire du théâtre, et surtout, surtout, des biographies. Les destins hors série : « Outstanding personnalities ».

— Chère Miss Herlie, les conventions de mon métier m'obligent à vous demander si vous faites du sport et si vous avez des idées politiques.

— Je suis trop fatiguée pour faire du sport quand je joue des rôles pareils. La politique ?... J'ai assez de dégoût pour les nationalismes exacerbés. Mon père est Irlandais, ma mère Ecossaise. Mon mari est Anglais. Je me sens très cosmopolite. Vraiment, je ne crois pas beaucoup à l'importance des frontières. Est-ce qu'on ne peut pas prendre une attitude universelle ? Est-ce que la pièce de Cocteau va avoir du succès à Paris ?...

— Je me refuse à toute prophétie.

J. L.

Le Comité intersyndical du Livre parisien (livre-papier et chambre typographique) convoque les délégués du labeur (toutes catégories), le 23 septembre, à 17 heures, 94, boulevard Auguste-Blanqui, pour examiner la question des salaires. Présence indispensable.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 20 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 50	92 40
3 % 1920	139 05	139 20
3 1/2 % Ausort. 1942	99 55	99 60
3 % Amortiss. 1942	92 40	92 45
3 % Amortiss. 1945	92 45	92 45
4 % 1924		
4 % 1939	d77300	77300
Crédit Nation. janv. 1942	5000	5000
Crédit Nation. déc. 1943	9300	9500
S. N. C. F. 4 % 1941	998	1001
Banque de l'Indochine	8650	8200
Crédit National	3210	3260
Banque Paris-Pays-Bas	1230	1225
Banque Union Parisienne	785	780
Crédit Comm. France	1900	1900
Crédit Industriel	930	910
Crédit Foncier France	6450	6350
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	49600	48500
Suez (Société civile)	14375	14250
Cie. de fer Buenos-Ayres	2250	2249
Métropolitain	1045	1000
Rosario-Puerto Belgrano	590	570
Saint-Gob	3515	3420
Lyonnaise des Eaux	1205	1180
C. P. D. E.		1260
Edison	1845	1755
Générale d'Electricité	5150	5095
Energie Industrielle	1375	1365
Radio-Electrique	197	195
F. S. F.	1300	1270
Union d'Electricité	619	605
Thomson-Houston	785	780
Dollfus-Mieg	33100	33000
Fil Fournitures	2350	2250
Gillet-Thaon	695	685
Perenchies	5199	5150
Saint-Frères	2400	2425
La Soie		4180
Gas Lebon	3005	2990
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1300	1300
Gaz et Electr. (Brents)	650	650
Gaz France-Etranger	1375	1371
Aciéries de Longwy	1420	1470
Aciéries de Micheville	3550	3750
Aciéries du Nord	563	550
Chant. Saint-Nazaire	2750	2720
Châtillon-Commentry	2275	2259
Citroën B.	2500	2115
Commentry	1300	1335
Constr. Locomotives	2399	2400
Electro-Métallurgie	410	415
Selchimé	1250	1245
Five-Lille	1355	1330
Pontgibaud	4425	
Ford	761	755
Aciéries de la Marine	1140	1080
Forges Nord Est	1655	1690
Jemmont	1190	1175
Pont-à-Mousson	6600	
Denain-Anzin	3540	3375
Métaux	4060	4050
Peugeot	1730	1730
Schneider	5700	5525
Béhune	2040	2030
Charb. du Tonkin	2720	2650
Anzin	1685	1685
Courrières	609	608
Lens	772	772
Association Minière	1675	1670
Min. Congo Français	762	738
Mokta el Hadid	20250	20025
Le Nickel	2825	2810
Ouénza	7040	7043
Penarroya	1130	1125
Française des Pétroles	1820	1780
Safsa	5100	5180
Phosphates Constantine	2290	2210
Phosphates Océanie	6305	6100
Rouel Maïtre	1450	1414
Air Liquide	626	621
Usine	1450	1405

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Givet-Izieux	4800	4975
Kali-Sainte-Thérèse	2760	2720
Kuhlmann	1315	1300
Péchiney	2030	2020
Rhône-Poulenc	2020	2000
Saint-Gobain	3700	3650
Salines Djibouti	1842	1805
Port de Rosario	16100	16100
Auxiliaire Navigation	5200	5200
Chargeurs Réunis	4900	4800
Bénédictine	12200	12000
Brasserie Quilmes	32400	32000
Compagnie du Maroc	4100	4073
Damoy	6990	6650
Delray	2200	2190
Gds Moulins Corbeil	1010	1015
Gds Moulins de Paris	540	535
Musuna	2950	2950
Nicolas	1548	1540
Olida	28500	27950
Raff. Sue. Saint-Louis	3051	3010
Raff. Say	1310	1295
Saint-Raphaël	40800	39950
Sucreries Coloniales	1730	1700
Ciments Lafarge	12600	13000
Ciments Indochine	771	756
Bergougnan	3105	3065
Poliet et Chausson	5490	5490
Caoutchouc Indochine	1940	1900
Cultures Tropicales	525	535
Dunlop	3015	3000
Plant. Hévéas	930	918
Terres Rouges	1250	1250
Chapal		3740
Coty	2975	2955
Nouvelles Galeries	1575	1525
Paris-France	3260	3240
Révillon	7050	7195
Librairie Hachette	4385	4365
Afrique Occidentale	7645	7560
Cie Générale Coloniale	2370	2285
Lyon-Madagascar	1160	1141
Marseille-Madagascar	12250	12475
Omni Africain	4800	4820
Entreprises (Ste Gle)	1215	1210
Fgar. Marseille	2040	2002
Banque Ottomane	3100	3000
C. F. France-Canadien	21475	21200
Canadian Pacific	1651	1625
Central Mining	10000	9725
East Geduld	4450	4400
Geduld	2700	2680
Rio Tinto (unité)	6300	6260
Norvégienne de l'Azote	17075	7050
Rat Asiat. que Danois	23000	24180
Promesses de parts		
B. N. C. I.	985	985
Comptoir d'Escompte	1766	1760
Crédit Lyonnais	1806	1809
Société Générale	1893	1893

MARCHE DES COURTIERS

Albi	799	792
Bruay	260	259
Hotchkiss	2320	2300
Hutchinson	10850	10800
Michelin	12200	12700
Cambodge	1616	1608
Padang	1610	1610
Huron	6875	6700
Pastes	6100	6125
Zuzuné	4075	4170
Penhoët	4610	4330
Monaco	14801	14800
De Beers	8625	8320
Crow Mines	2635	2618
Rand Mines	2880	2849
Shell Transport	1930	1905
Franco Wyoming	1795	1770
Ruan Antoine	291	281
Tanganyika	294	281

Ou bien, les vraies raisons...

...sont-elles celles que donnent R.-J. Tournoux dans LIBERATION : « de Gaulle croit au caractère inévitable d'un conflit entre les U.S.A. et l'U.R.S.S... » ; dans cette guerre, la France serait entièrement occupée : un exécutif fort permettrait d'éviter les comités et gouvernements provisoires, « le Président de la République emportant les sceaux de l'Etat hors de France et il aurait la possibilité de désigner le chef du gouvernement et de constituer un ministère de droit, et un de fait ».

Plus simplement...

L'EPOQUE croit que « le fond du problème... n'est pas d'obtenir de la France un nouveau refus, mais de tout faire pendant qu'il en est temps encore, pour la rassembler unanime autour d'un texte qui corresponde à ses besoins vitaux et à ses vœux ».

Quant à COMBAT, il estime qu'on ne peut apprécier justement cet événement politique que dans les perspectives de l'histoire : « la déclaration du général de Gaulle quoi qu'on en pense, nous paraît conforme au « style du 18 juin »... Il ne s'attend pas à être approuvé par les partis, peut-être même ne compte-t-il pas que le pays le suive... Il ne sera pas déçu par un échec provisoire... Il consent qu'on lui donne tort, puisque après coup, pense-t-il, l'histoire et l'expérience lui donneront raison ».

Le 19 septembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 365.930 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc Paris (2e).

R. BAILLY, imprimeur

1 2 3 4 5 6 A B C D

LA GRÈVE DES FINANCES EST GÉNÉRALE

Les douaniers, bras croisés m'ont laissé franchir la frontière

et regardaient, débonnaires passer les contrebandiers

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER)

WATTRELOS, 20 septembre.

POUR la première fois dans notre histoire, les douaniers sont en grève.

Cette « première », à vrai dire, s'est fort bien passée dans tous les postes des environs de Roubaix et de Tourcoing que j'ai visités cette nuit. Jusqu'à minuit, la surveillance s'effectua normalement. Les « derniers clients », quelques minutés avant l'heure fatidique, durent encore se soumettre aux formalités habituelles. Mais les douze coups avaient à peine commencé de sonner au clocher de Wattrelos que le « travail » fut interrompu.

Le brigadier des douanes leva la barrière tricolore et la frontière était ouverte.

Ce geste symbolique, auquel le chef de poste belge était venu assister, fut, bien entendu, filmé et photographié.

La bonne humeur était, du reste, générale. Seules manquaient les personnalités officielles qui président d'habitude ce genre d'inauguration.

Ce dernier devoir rempli, les douaniers se retirèrent sous leur tente...

Une aubaine pour les contrebandiers

En d'autres points de la frontière, tel Halluin, la cérémonie se déroula de façon un peu différente : la barrière resta fermée, à charge pour les automobilistes — et le premier qui se présenta fut un industriel londonien — de l'ouvrir et de la fermer.

C'était, somme toute, facile. Le retour le sera peut-être moins... Les voitures n'étant pas endouanées, les propriétaires, avant d'obtenir l'autorisation de les ramener en France devront, sans doute — s'ils attendent pour le faire que la grève soit terminée — remplir quelques états en triple ou quadruple exemplaires.

Les quelques policiers et gendarmes qui, seuls, gardent maintenant la frontière, se bornent à vérifier l'identité des voyageurs qui pourraient rapporter de Belgique tout le tabac dont ils auraient envie, si... les douaniers belges ne faisaient pas encore leur service, une centaine de mètres plus loin.

La plupart de ces voyageurs, qui parurent fort étonnés d'apprendre l'ouverture de la frontière, se montrèrent aussi surpris de rencontrer, à cette heure tardive, tant de monde sur la route.

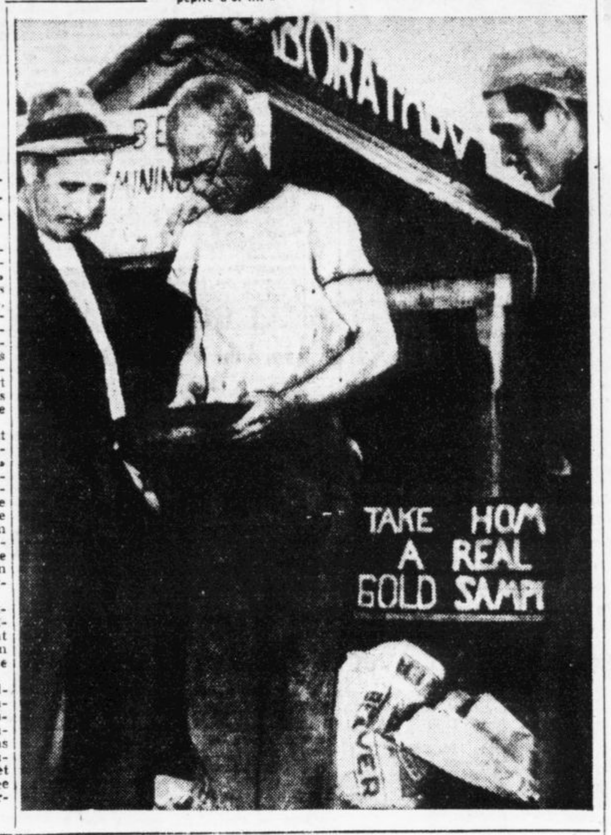
Jamais les postes douaniers n'avaient présenté, à une heure si avancée de la nuit, une telle animation. Ici, par exemple, plus de vingt personnes, douaniers et brigade volante, gendarmes et agents de police, se pressaient dans l'étroit local où deux douaniers assurent généralement le service. Les premiers frontaliers qui, obéissant à l'ordre de reprise du travail, voté par la F.G.T.B., se présentèrent à trois heures et demie à la douane française, parurent tout d'abord quelque peu inquiets de ce déploiement de forces.

Dans la campagne, en effet, les douaniers des brigades volantes ont, tout comme leurs collègues des postes fixes, cessé le travail à minuit. Une heure après, ils étaient tous réunis au poste frontière le plus proche. Les fraudeurs, malgré le renforcement de la gendarmerie belge, vont donc pouvoir s'en donner à cœur joie et, nul doute qu'ils ne profitent d'une si belle occasion !

C'est la raison pour laquelle un gendarme d'Halluin me disait tout à l'heure qu'il ne lui semblait pas possible que cette grève se prolonge longtemps.

NOUVELLE FIÈVRE de l'or en Californie

Des « filons » ont été découverts près de Los Angeles ; aussitôt, une baraque s'est élevée sur laquelle on a inscrit « Laboratoire ». Des orpailleurs tricnt le minerai dans les coupelles... et, pour que personne n'en ignore, le « Laboratoire » a fait sa publicité. : « Emportez, comme souvenir, une vraie pépite d'or !... »



Mots croisés

PROBLEME N° 440

HOR. — 1. Modification. — 2. Transporter d'aise. Boite. — 3. Dégâts. — 4. Soupape à clapet. Cachet. — 5. Période. Rapporte quand elle est bonne. — 6. Ici. Peintre français. — 7. Mot enfantin. Réunion d'adeptes. — 8. D'un auxiliaire. Ce que sont les pilules qu'on nous fait avaler. — 9. Pour gagner le double. — 10. Démonstrations d'affection.

VER. — I. Pour le cavalier. — II. Capitale. En Belgique. — III. Garantie. Guerrier et poète arabe. — IV. Anéantissement suprême. Note. — V. Plaintes. Partie du corps. — VI. Vieilles pièces. — VII. Service de voitures. — VIII. Conjonction. Antique magicienne. — IX. Marquée d'un chiffre. — X. En partie. Frustrés.

Solution du Problème n° 439

HOR. — 1. Servitudes. — 2. Enervement. — 3. Etui. Tu. — 4. Senils. Arc. — 5. Rillettes. — 6. Sel. Eté. — 7. As. Sentes. — 8. Les. Ion. — 9. Et. Eventré. — 10. Renversées.

VER. — I. Sées. Saler. — II. Enter. Sète. — III. Réunis. — IV. Vrillés. EV. — V. Ille. Ve. — VI. Tessé. Nier. — VII. Um. Tétons. — VIII. De. Attente. — IX. Entrées. Ré. — X. Stues. Dés.

Paris-presse

Rédaction - Administration Publicité

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléphn. : RICHELIEU 81-55,56,57,58

Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS

Chèque postal : PARIS 4154 31

ravitaillement

Des suppléments de sucre et de confiserie pour octobre

Au mois d'octobre les rations suivantes seront allouées pour le sucre, la confiserie, le chocolat et les petits déjeuners.

SUCRE : 500 grammes supplémentaires à toutes catégories, 750 au lieu de 500 à la catégorie V.

CONFISERIE : 375 fr. à la catégorie J2 au lieu de 250 gr.

CHOCOLAT : Catégorie E, 250 gr. de cacao sucré au lieu de 125 gr. de chocolat. Catégorie J1, J2, J3 250 gr. de chocolat en tablettes et 125 gr. de chocolat fourré à la crème. Catégorie V : 125 gr. de chocolat en tablettes.

PETITS DEJEUNERS : les catégories J2, J3, M, C, V pourront percevoir soit 125 gr. de café soit 50 gr. de thé soit 250 gr. de petite déjeuners. Les J1 auront 250 gr. de petits déjeuners.

AVIS AUX GOURMANDS
La véritable choucroute d'Alsace est servie à la TAVERNE ALSACIENNE
286, rue de Vaugirard, Paris
Dans son magnifique cadre régional

Buralistes - Négociants - Marchands
CARTES A JOUER
LE JEU DE 32 CARTES : 34 FRANCS
Livrables seulement par boîtes 100 jeux
C.A.G., 80, r. du Pas-Saint-Georges BORDEAUX

PARIS - TOUTE LA FRANCE
DEMENAGEMENTS
OCCASIONS Aller et retour Paris-Bordeaux, Paris-Nice, Paris-Nantes, Paris-Strasbourg
20 0/0 de rabais. Rapidité. Sans ennuis
Royal Rapide 82, rue Damrémont MON. 77-33

la GRANDE MAISON du CAOUTCHOUC
3, Boulevard MAGENTA
(METRO RÉPUBLIQUE)
Les Spécialistes de l'imperméable POUR HOMMES, DAMES et ENFANTS
A L'ABRI SOUS LA PLUIE... ELEGANTS PAR TOUS LES TEMPS !

ENSEIGNEMENT DU DESSIN
L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES
Direction L. K. DERRYX
66, Rue de la Pompe, Paris-16e
Téléphone : TRO. 09-05
forme des créateurs et dessinateurs publicitaires, figuristes de mode, décorateurs d'ameublement, dessinateurs de tissu, etc...
Inscriptions actuellement

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine
Dans la COUR rez-de-ch. gauche

7 RUE DU BAC LIT. 62-70
STUDIOS A LA JOURNEE

ROUFF, Détective
Enquêtes - Recherches - Toutes missions
Surveillance usines, magasins
31, rue Le Peletier. — PRO. 25-75

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
46e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 14-02

ACHAT de BIJOUX
48, Brillants - Montres - Argenterie
RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

CHERCHE JEUNES FEMMES
commerçantes pour tenir stand vente fruits. Gros gains - OPERA 65-50.

GARDE-MEUBLES - DÉMÉNAGEMENTS
BEDEL
17, Rue Monsigny - Tél. : Ric. 54-93

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
Leçons particulières toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, couli-couli, Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers. - WAG. 34-94.

A LA PORTE DE VERSAILLES
C'est à une véritable EXPOSITION DE L'AMEUBLEMENT que sont conviés les visiteurs de l'Exposition d'Automne. En effet, outre le Concours Lépine, le Salon d'Horticulture et l'Equipement Ménager, on pourra admirer, jusqu'au 30 septembre, le choix le plus important de meubles qui puissent être réunis à l'époque actuelle.

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64

Grosse société fruits
Cherche déportés-prisonniers pour tenir stand vente de fruits. Gros gains AUT. 39-34

ON DEMANDE AGENT pour la vente en France d'un intéressant brevet norvégien de NOUVELLE VOITURE D'ENFANT
Pour tous renseignements, écrire à 10839 A/S Hoydahl Ohme Amundsensgt. 1. Oslo (Norvège).

Toutes directions DEMENAGEMENTS TRANSPORTS. Les prix les plus bas. Les CAMIONS BLEUS, 4, r. Guénot. Volt. 00-30

FAITES EXAMINER vos YEUX AVANT TOUT ACHAT DE LUNETTES
Des lunettes ne s'achètent pas comme un journal ou un paquet de cigarettes.
Faites d'abord examiner vos yeux par un spécialiste ; vous saurez alors si vous avez vraiment besoin de lunettes. Et dans ce cas seulement quelles lunettes vous conviennent.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui même.
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
12 SUCCURSALES
131, Bd Sébastopol

CANADIENNES
fourrées mouton
directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la cour M° Goncourt

ACHAT TRES CHER BIJOUX
23, Bd Italiens, ELIE (Expert. grat.)

Ach. tr. cher BIJOUX exp. grat.
27, Bd Italiens - Horlogerie suisse

ACHAT très cher comptant BIJOUX
6, PLACE MADELEINE — MICHEL
N'est pas en boutique (2e étage).

Au CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
AUJOURD'HUI REOUVERTURE
dans un cadre entièrement rénové
SES THÉS DANSANTS
SES DINERS-SPECTACLE
Cuisine fine - Cave renommée
et... des prix très étudiés !...
JAMBLAN
EVELYNE DORAT
VIRGINIA ANGELA
SIMON HELPERT
et ses orchestres symphon., jazz, tango

KIT CAT CLUB
22, r. Quentin-Bauchart, pr. Ciné Biarritz
THE DANSANT 17 h. - SOIREE 22 h.
Adrien Adrius
le meilleur jazz de couleur d'Europe
Robert MAVOUNZY
Soupers froids - Ouv. toute la nuit

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85
THES-DINERS DANSANTS
CABARET avec
ANDREX
NITA RAYA
Raymond GIRERD
gagnant des « Auditions du Club » et pour la première fois à Paris le merveilleux orchestre
Fernand CLARE

CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. 69-85
TOUS LES JOURS, A 17 HEURES
THE DANSANT
avec l'orchestre
FERNAND CLARE
au grand complet

LE MONARQUE
5, avenue de l'Opéra OPE. 76-19
CE SOIR REOUVERTURE
BAR - DINERS - SOUPERS DANSANTS
GEORGES
ULMER
FRANÇOISE MARSAY et L'ORCHESTRE G. AIME
Ouvert tous les jours

20 SEPTEMBRE REOUVERTURE
LES QUAT'Z' ARTS
22, r. du Sommerard, Paris-Ve
Angle de la rue de Cluny - Odéon 71-86
COUSCOUS - PILAF - MECHOUI
Ses spécialités françaises et orientales
PRIX MODERES

Dans le fastueux cadre oriental de
ISMAILIA
du 17 au 24 setembre
AUX THES DANSANTS
« La Semaine de l'Elégance »
avec présentation des modèles de haute couture parisienne
TOUS LES JOURS
Ses Déjeuners
Ses Thés dansants
Ses Dîners-Soirées
avec
SES ORCHESTRES JAZZ TZIGANE ORIENTAL
Retenez votre table à ELY. 24-18
22, avenue Montaigne

CARREFOUR
Commence cette Semaine une série d'articles
D'ARTHUR KOESTLER L'AUTEUR DE "LE ZÉRO ET L'INFINI"
Sous le Titre :
COMMENT ON VIT EN U.R.S.S.

tout... sport partout... sport partout... sport partout.

HANSENNE a su choisir

PAS DE RECORD, mais une grande victoire sur Gustafsson

WARTELLE s'impose pour France-Finlande

Les soirées de septembre sont favorables aux performances athlétiques, celle d'hier n'a pas failli à la tradition.

Galvanisés par les champions suédois, nos coureurs se surpassèrent.

Hansenne étrennait son titre de recordman du 1.500. Jusqu'à ce jour, on considérait le champion du CAF comme l'homme-chronomètre, incapable de battre, au finish, un « crack » étranger.

Nous avons vu, hier, un Hansenne transformé.

Cette victoire vaut mieux qu'un record.

Derrière ces deux « lièvres », tout une meute suivit, ce qui permit d'enregistrer des performances intéressantes qui confirment les progrès du demi-fond français. Dacheux, 1' 53"; Mayordome 1' 53" 7/10 ; Montanier, 1' 53" 8/10 ; Perrault, 1' 54" ; Foloppe, 1 57".

WARTELLE A SON TOUR

Le Roubaisien n'a pas encore compris pourquoi il n'était pas du voyage d'Oslo. Il a démontré hier qu'il avait sa place dans les compétitions internationales et a gagné sa sélection pour France-Finlande (3' 53" aux 1.500).

Derrière le vainqueur, Bengisson, 3' 52" 5/10, on trouve Petitjean, 3' 54" 3/10; Jean Vernier, 3' 54" 6/10; Messner, 3' 55' ; Thomas, 3' 57" 2/10. Tous améliorent leurs performances.

ARIFON CHAMPION 1947

Larsson, spécialiste des haies, remporta le 400 en 48" 3/10 Chefd'hôtel ne surprit personne en couvrant la distance en 48" 9/10 (2e temps français 1946).

Quant à Arifon, il s'avère pour l'an prochain un de nos meilleurs spécialistes sur 400 et peut-être sur 800

Ahlden a fait montre de sa classe qui est grande. Sans adversaire de valeur, il se permit de couvrir le 3.000 en 8' 14" 2/10, améliorant son meilleur temps de près de 5".

Quelle aisance, quelle souplesse !

Les autres épreuves passèrent inaperçues. Marie remporta le 110 haies en 15", Olhsson fut vainqueur du 100 mètres, ni Bally ni Valmy n'étaient là, et Petterson, au javelot, devança Sprecher de plus de 12 mètres.

La réunion dura 50 minutes, c'est encore un record, et la F.F.A. encaissa 370.000 francs.

G. de FERRIER.

Autour d'un exploit

GUSTAFSSON : Je ne reconnais pas Hansenne d'Oslo.

LADOUMEGUE : Hansenne a fait un grand pas en avant.

POULENARD : Marcel a pris confiance en lui, maintenant c'est un champion.

MESSNER : Dire qu'il n'y avait pas de « chronos » pour prendre mon temps. J'ai pourtant battu le record du Lyonnais.

L'arrivée victorieuse de Marcel HANSENNE qui vient de triompher du recordman du monde du kilomètre GUSTAFSSON.

L'élégante revanche

Il est des revanches, en cyclisme par exemple, qui n'offrent qu'un intérêt purement commercial, appuyé d'ailleurs par une publicité bien réglée.

Je n'en dirai pas de même de certaines revanches athlétiques. Le 800 mètres d'hier, au stade Jean-Bouin, était du nombre.

J'ajoute que cette revanche a tenu amplement ce que nous attendions d'elle. En course à pied, deux éléments progressent côte à côte et se complètent : le coup d'œil, l'impression et... l'aiguille du chronomètre.

La manière ne peut survivre au temps et réciproquement. Or, hier, nous eûmes les deux. L'action — je ne dirai pas le drame — fut éloquente, complète. Ceux qui étaient à Oslo l'ont vécue avec une émotion intense et ceux qui en avaient lu les échos ne devaient pas rester insensibles.

Marcel Hansenne, parti en tête avec autorité, avait grande allure, tandis que l'élégant Gustafsson semblait réserver sa foulée. Lorsque ce dernier la détendit cependant, on eut l'impression qu'il « grippait » un peu, que le changement de braquet n'était pas passé, comme disent les cyclistes.

Et notre brillant représentant, qui avait conservé quelques réserves, put, lui, passer son sprint et « casser » la belle cadence du Suédois. S'il était beau Marcel Hansenne mèche brune au vent, dans son sprint victorieux on devait lui savoir gré surtout d'avoir gagné autant avec sa tête qu'avec ses muscles, et d'avoir changé d'objectif à mi-course en abandonnant le record pour la première place. Il a acquis le sens des réalités pour laisser tomber le panache.

Hier, Marcel Hansenne ne s'est-il pas révélé aux yeux de beaucoup comme le coureur français le plus complet, le plus brillant aussi de ces dernières années ?

J'estime que le public n'a pas assez applaudi ce bel exploit victorieux du Français parce que, peut-être, il ne l'a pas suffisamment compris. Et pourtant, c'était là une belle et élégante revanche. Ce même public impartial sans doute, mais que nous eussions aimé voir aussi chaud pour les choses de l'athlétisme que l'était la foule d'Oslo, comprit mieux l'admirable course d'Ahlden dans le 3.000 mètres, parce que l'écart se creusait énorme entre la foulée du Suédois si souple, si conquérante, et « l'arrachage » de ses suivants.

Il eût fallu aussi qu'elle pût apprécier les temps des trois suivants d'Hansenne et Gustafsson, ces Dacheux, Mayordome et Montanier, crédités tous trois de 1' 53" et quelques dixièmes.

Mais, n'était-ce pas trop lui demander d'un coup ?

Gaston BENAC.

Fausto COPPI continue en battant Gérard PETERS

MILAN. — Fausto Coppi, hier soir, au Vigorelli n'a pas semblé se ressentir de ses fatigues. En poursuite il a battu de 40 mètres le champion du monde Peters en couvrant les 5 km., dans l'excellent temps de 6'19" 2/5, alors que Schulte triomphant d'Ortelli, ne réalisait que 6'21" 4/5, ce qui n'est déjà pas si mal.

Dans l'américaine, Coppi associé à Leoni a remporté un second succès devant Peters-Pellenaers, Schulte-Boyen, Bartali-Fini, Ortelli-Conte, Zanazzi frères, etc.

LYON prend du large

La 6e journée de championnat a permis à Lyon de prendre seul la tête, en seconde division, devant Valenciennes. Sa victoire sur Amiens ne lui donne cependant pas toute sécurité, car Sochaux, vainqueur de Troyes (5-2), est en troisième position, mais a deux matches de retard.

Angers, à domicile, a pris le meilleur sur Colmar (3-0) qui succombe pour la première fois.

Les Angevins gagnent ainsi trois places au classement.

Quant au C.A.P., après avoir dominé Besançon constamment en deuxième mi-temps, il ne put percer la défense des Franc-Comtois, le match se termina sans résultat positif.

Alès, Perpignan, Avignon sont vainqueurs à l'extérieur de Nice, Antibes et Nimes.

PARIS-TREIZE, bien "armé", part pour ROANNE avec toutes ses vedettes

— Où allez-vous, si pressé ?

— Je cours à l'entraînement, nous répond M. Pouzelgues président de Paris-Treize. L'équipe prend aujourd'hui son dernier galop avant d'affronter, dimanche, à Roanne, celle de Lyon.

— Quel est maintenant votre effectif ? Et quels sont les joueurs prévus pour ce premier match de Championnat de France ?

— Nous disposerons, cette saison, précisa M. Pouzelgues, de 28 joueurs Aux anciens que vous connaissez, tels que Suhette, qui prendra le capitanat, Moreau, Volot, Marquez, Barrau, Schilman, Laborde, Lignères, Pétriacq, il faut ajouter les rentrées de Macchi (Villeneuve) et Ourdillé (Côte Basque), Fuseau (Angers), qui opéreront en 2e ligne. Dufort (Soustons), peut tenir indifféremment le poste de 3e ligne ou d'ouverture.

— A la mêlée ?

— Si Dop, actuellement à Agen, ne rentre pas, nous utiliserons Meundibetz. Lauzun, excellent joueur de Valence, d'Agen, ingénieur des Arts et Métiers, jouera à l'ouverture.

KEMPF EST LA

Enfin, en trois-quarts, les places seront chères : l'international Kempf est arrivé à Joinville. Barrère, Auclair (Montluçon), Lacour compléteront la ligne d'attaque. L'arrière sera le Basque Uranga.

— Tous ces joueurs, insista le président de Paris-XIII, auront une situation à Paris. Nous ne voulons pas, chez nous, de « piliers de café ».

— Le 29, nous irons à La Rochelle, rencontrer l'équipe locale, champion de France amateur, le 6 octobre, en championnat, à Bayonne, Côte Basque-XIII, et le 13 octobre, au Parc des Princes, nous recevrons Villeneuve-XIII, également en championnat.

Voici l'équipe pour Roanne :

Arrière : Uranga ; trois-quarts : Petriacq, Auclair, Kempf, Barrère ; demis : (o.) Laborde, (m.), Meundibetz ; avant : Barreau ; Fuseau, Marquez ; Suhette, Volot, Moreau.

De son côté Lyon alignera l'équipe suivante :

Arrière : Roger Muigeat ; trois quarts : Cazade, G. Muigeat, Laprune, Delmotte ; demis : (o.) Chrétin (m.) Barnoud ; avants : Tardy, Vincent, Rameau, Sarrat, Isidore, Rozier.

Un champion éphémère disparaît...

KADDOUR abandonne le combat et le titre devant Charles RUTZ

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)

STRASBOURG. — Si un coup de tête est la cause de la perte du titre de champion de France des mi-lourds par Said Kaddour, il convient de bien s'expliquer sur sa nature.

En effet, celui qu'il reçut au quatrième round est en vérité moins responsable de sa défaite que le sien propre, son coup de tête-réflexe, qui s'est traduit spontanément par le bras levé en signe d'abandon à la sixième reprise.

Dès ce moment, le Championnat avait pris mauvaise tournure pour lui, c'est entendu. Mais s'il avait eu du cran, Kaddoui pouvait encore remonter le courant.

RUTZ TRES SUR

Charles Rutz avait attaqué d'emblée par des larges swings dont l'exécution relevait plutôt d'une belle assurance due à une longue expérience qu'à un plan étudié, et aussitôt Kaddour perdait contenance.

Au lieu de chercher une défense appropriée, celui-ci se contenta d'abord de se livrer à des esquives aussi larges que les attaques de son adversaire ; elles ne pouvaient et n'empêchèrent pas certains coups de Rutz de toucher au but, et alors Kaddour oublia complètement la notion des choses.

Il chercha refuge en corps à corps, où il plaça bien quelques uppercuts de temps à autre, mais ce sont surtout à des « tenus » et à des phases de lutte que nous assistâmes.

Sentant qu'il prenait l'ascendant, Rutz, parfois, devait littéralement s'arracher de l'étreinte de son adversaire, et c'est alors que les têtes s'entrechoquèrent.

Pouvait-il en être autrement dans une telle bagarre ? Et, dans l'affaire, Rutz aurait pu être blessé tout aussi bien que Kaddour.

"J'AI BOXÉ SANS CONVICTION" reconnaît KADDOUR

— J'étais fatigué de mon combat à Amsterdam, nous a déclaré à sa descente du ring l'ex-tenant du titre, et je voulais que le Championnat avec Rutz soit remis au moins de dix jours.

» J'ai à peine remis les gants entre temps. J'ai boxé hier sans grande conviction et le coup de tête que j'ai reçu n'a pas arrangé les choses. »

Coup de gong

● Remplaçant Robert Charron, Toniolo boxe ce soir le champion d'Irlande, Mac Cormack, à Dublin.

« Je vais défier Rutz » nous dit Menozzi

— Je voudrais aussi reprendre mon titre de champion de France des mi-lourds, nous a dit Menozzi. Bien que nous ayons le même manager, Rutz et moi, en Gaston-Charles Raymond, et que j'ai soigné Charlot hier, je vais, en rentrant à Paris, défier Rutz pour le titre.

Ray FAMECHON, attention à la droite de RENUCCI !

Notre champion des poids plumes, Raymond Famechon, est un des trop rares boxeurs français à posséder la grande classe internationale.

Ce qui ne gâte rien à un âge qui permet tous les espoirs. Il n'a, en effet, pas encore vingt-deux ans. De plus il n'a jamais connu la défaite. Ce sont, avec un palmarès déjà éloquent, des choses qui comptent.

Par la suite il souffrit de sa main droite, cela ne l'empêcha pas de battre en Angleterre des hommes comme Danny Webb et Ben Duffy.

Depuis, sa main fragile a subi un sérieux traitement et elle a donné toute satisfaction à l'entraînement.

Nous devons donc retrouver le grand Raymond Famechon, ce soir, pour la réouverture du Cirque d'Hiver, et la grande « première » parisienne de la boxe. Il lui faut être en possession de tous ses moyens, car l'adversaire du champion est le Corse Renucci, dont les victoires sur Dogniaux, Mougin, Bricout en font un adversaire sérieux.

En effet, Renucci est un boxeur qui possède une droite redoutable et Ray Famechon fera bien de se méfier de cette droite qui arrive très sec et qui fit, déjà, pas mal de ravage.

Ses crochets sont à craindre également, car ils ont une efficacité dangereuse.

MAHÉ courra à Saint-Cloud

L'annuel Grand Prix de St-Cloud, organisé par la sportive municipalité cloodoalbienne, sous le patronage de Paris-presse, va nous permettre de suivre une belle lutte que ne manqueront pas de se livrer les nombreux indépendants engagés aux vedettes professionnelles que nous trouverons au départ.

En effet, par les indépendants inscrits, nombreux sont les éléments d'avenir capables de tenir tête aux meilleurs champions affirmés. Pour ne citer que les plus intéressants, retenons les noms de Plouhinec, Rondeau, Pothée, Duau, Florquin, Bozec, Colliot, Mouchette, Herbulot, Pividori, Komor, Bezamat, Bethery, capables de nous apporter une surprise en devançant des hommes comme Guegan, Piot, Kergoet, Martineau, Tacca, Bonnaventure, Jodlt, Boda, Cosson, Blum, Bidault, Diot, Chupin, De Muer, Danguillaume, Muller, Lauk Robic, Thuayre, Amberg, H. Martin, Mahé, Taeron, Rousset et l'indépendant Brevier.

Bien jolie liste, promettant une course intéressante sur le parcours en circuit tracé dans la banlieue parisienne. Rappelons que le Grand Prix de Saint-Cloud est, en effet, disputé sur un circuit de 9 kilomètres à couvrir onze fois, soit 100 kilomètres. Parcours accidenté, sélectif, qui doit permettre à un vrai routier, à un champion ou un sérieux espoir de triompher.

Jean LAPEYRE.

"Je ne comprends pas ton abandon" a dit "M. Ludo" à Carrara

■ Emile Carrara, de fort mauvaise humeur, est allé faire une scène à M. Ludo :

— Vous auriez dû vous élever contre le fait que Coppi partait derrière moi dans les « Nations », lui a-t-il dit, en colère.

« Milo » s'est attiré cette réponse :

— Je n'ai rien trouvé d'anormal. L'ordre des départs était logique. Ce que je ne comprends pas c'est que tu aies abandonné alors que tu étais troisième. Il y avait 20.000 francs au 3e. Es-tu si riche pour les avoir méprisés ? Les gagnes-tu tous les dimanches sur un vélodrome ?

Carrara, paraît-il, regrette, mais il est trop tard.

■ Jules Rossi, qui se consacre à la piste, ne fera plus partie de l'équipe « bleu ciel » en 1947.

■ M. Ludovic Feuillet, qui a remercié Giraud, Husson, Kaisserian, est en pourparlers avec Guéguen et Hureaux. Il ne renouvellera les contrats des coureurs français que la semaine prochaine.

■ Claes, Dubuisson, Geus, Mallte, Louviot, Pawlisiak courront, le 1er octobre, le Grand Prix d'Espéraza.

■ Le jeune Leboulanger du CV 19e, a été engagé, sur les conseils de Gabillot, par M. Léo Véron.

■ Gouforbe, Bartin ne porteront pas l'an prochain les couleurs de « Métropole ». Par contre, Jean Blanc — c'est officiel — sera dans l'équipe. Romain Bellenger ne conservera comme Belge que René Beyens.

■ Lionel Van Brabant, 2e du Tour de Belgique des indépendants, sera dirigé la saison prochaine par Antonin Magne.

■ Lamboley, couvrant 76 km. 300 dans l'heure, a battu, hier soir, à Besançon, Besson de 70 m.; Heimann de 1 tour ; Frésio de 1 tour et 200 m. ; Chaillot (panne de moto).

René MELLIX.

MARIAGE

Mlle Jacqueline Bonnet, fille de M. Bonnet, ancien député, vient d'épouser M. Jean Bonnefous, fils de M. Bonnefous, sénateur.

Nous présentons nos félicitations aux jeunes époux.

Mêlées

— Le PUC recevra dimanche le Stade Français à Charlety.

Demandes d'emploi 25 fr.

B. Secr sté-duct. ex. rédig. ex pr. d.p.mat.5.000 m. Herman,16.Coypel

J. Fille cult. bac. ch. sit. secrétaire ou autre, voyagerait. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 668

Secrét.sténo-dact. B.S nous.mach. cherche travaux intér. dom'cile. — Ecrire à PARIS PRESSE N° 669

J femme, 26 ans, b. présentation B.S pari, anglais, excell. référ. commerce et toute rech. place vendeuse. — RENARD, 3, rue Coysevox, PARIS (18e).

Ménage 30 et 40 ans sérieux, actif, commerç., ch. cherche situat. stable. Ecr.Guilmard,80,r.St-Antoine

Agent Com. 42 a. réf.1er ord.trav. inf. actuel. dep. 14 a., chef serv. com tr.gr.entrep. juge mom. venu mettre son exp. ses relat. au serv. Sté Stand. indisc., ou gr. Sté étr. créant branche franç. susc. prosp. sit. en rapp. Ecr. Paris-presse 670

Chef at. répar. auto ch. pl. st.sér. réf. Ecr. Picard, 46, r. Croulebr.

Secrét. de direct. chef de serv. sténdact. Brev. Sup. not. angl. accel. présent.indépendante ch.situat.bien rémun.voyag Ecr.Paris-presse 674

Demoiselle 50 a. cath. excell.éduc. instr. alerte, gaie, b. santé, couture, permis cond. cherche diriger intér. Mr seul à la mer ou campagne. Ecr. 32 SNP 1 Bd Italiens

Sténo-dact. dem.travail à domicile INV. 48-45, de 8 h. à 10 h.

J' H. 29 ans bach. diplôm E.S.C. hab. client. et dépôt vente, rech. situ. entr. commerciale besoin agent sér. actif, dir. dépôt ou activité sim.France ou étr.Paris-presse 711

Recommandé par maîtres Jardinier cherche place gardien propriété, banlieue. — BRINZA, rue Seine, SEINE-PORT (S.-et-M.).

Officier démiss. âge 35 ans ex chef de serv. bachelier pari. écriv.parf. allemand, russe, bonnes not. angl. bon corresp dactylo cherche emploi secrétar. nécessit. connais. linguistiques. Ecr. Paris-presse 673

Mr libre très instruit b. écriture dem. trav. écrit. ou tt autre, petit travail à domicile. Ecrire Journal, 172 bis, fg St-Antoine, Paris-12e

Compt. bon.référ. capable dir.pers ch. situat.sér. même dx pet.entrep Libre suite. Paris-presse n° 677.

Secr. sténo-dact. not. angl. chere. empl. 20e. Ecr. Paris-presse 675.

Cuisinier-Pâtissier cherche place. Le Van Chink 10, pass. Eaux-16e

Ménage cherche place concierge 2 hur. immeuble, sér références. Ecrire à Paris-presse n° 683.

J. F. brit. pari. angl. franç. cour. ch. empl. vend. manneq. débutante taille 42. Ecrire Paris-presse 684

Artisan outilleur spéc. outil. trav. métaux feuilles exécutergait petite fabrication méc et outil, inhérent Ecrire à Paris-presse n° 685.

J. F. 22 ans bace 2 cert. chimie 3 ans ens. au cour. secr. d'ens. ch. pl. act. et intér. ens. labo ou autre. Ecrire Paris-presse n° 686.

38 a. sanc. offic. réduct. 75% SNCF ch. emploi dans comm. industr. au court. import export peut voyag bien référer. Marcel, 8, Malher-4e

A domic. trav. copie mach. prise courrier. Josian,111,r.Roule, 2-6 h.

Jeune homme actif, 25 ans, permis de conduire, cherche place en secrét. Ecrire Paris-presse n° 687.

Monteur 25 ans pratique da maison industrielle, épuration d'eau et appareils chauffer, chere place Paris préfer., ferait déplacement Ecr. Ragou 8, r. Carrée, Troyes (Aube)

J. F. st.-dact. aide-compt. d'adm. notaires anglais ch. pl. vendeuse et aiderait travaux ménage. Ecrire à PARIS-PRESSE, N° 693.

Sté.-dact. conn angl. lib. ch.empl. stable Paris. Ecr. Paris-presse 696.

Ouvrière haute couture dem. jours ou travail à domicile. Ecrire à Madeleine, 169, r. la Convention.

Jeune ingénieur chimiste E.C.L.I. licencié, cherche place d'avenir, préfer caoutchouc plastique. — Ecrire HAVAS LYON n° 3 478.

Offres d'emploi 100 fr.

Employé écritures ayant à la main chiffre. Recommandé, sér. Ecrire à Journal, 30 présenter le matin.

On dem. J. F. gouvernante pour fillette 8 ans, réf. Ecr. RALLAND, 10, rue Laurent-Pichat, Paris-16e

Jne FEMME pour petite manutent. et petits emballag. MADOR 32, r. Jeûneurs

GAINS IMMED. Créat. bur. sur toute France. Courrier du Commerce, 2, r.Lancry, sam et mard. 9 h

Rech. très bonne STENO-DACTYLO, bons appoint et avanl. Ecrire TRICHET 5, avenue de l'Opéra, qui transmettra.

Dessinateurs projeteurs et dessinateurs d'études 1er et 2e échelon, spécialisés dn mécanique aviation. Dessinateurs d'études électricité aviation. Tôlier soudeur à l'arc. Fraiseurs, Ajusteurs P2 et P3. Manœuvres. Nouveaux taux.

S. A. M. M. 12, rue Jules-Brégère, à BILLANCOURT.

Travaux de maçonnerie à faire. S'adres. O.A., 17, r. de Milan.

On dem. Apprenties Mode, ROIZEN 16, rue du Grenier-Saint-Lazare.

On dem. ouvrières à domic. blouses couture et gricots. Se présenter, ave. modèles. Bettina, 55, av.Mont-Louis

Demande coupeuse-série robes et Entrepreneuse avec modèle pour le flou, bell confection. HELENE, 8, rue d'Enghien, PARIS-10e.

Ets Lutèce, 8, r. du Sentier, Paris demande Coupeuses robes blouses. Situation rap. avec capacités.

Secrét. sténo-dactylo pr cabinet assurances, salaire début 10.000, Chanoine, 53, r de Rome, 9 à 12

On dem bonnes confectionneuses à domic pr robes et corsages et mécanicienne pr atelier. Trav ttes l'ann. Sère-Ratel, 2, bd St-Martin

Cherch. une sténo-dactylo, une sténo-facture, et une sténo facturière à la journée. Se prés Edit. Robert Laffont, 30, rue de l'Université-7e.

Menuisier artisan pour petits trav. à faire. O. A., 17, rue de Milan.

Recherche urgent bonn. tricoteuses main domicile. Tricots LYETTE, 7, r. du Dr-Goujon M° Daumesnil

Recherch Chaudronniers et Ajusteurs - Monteurs. Sté M.T.P.A., 9, rue d'Alembert, ASNIERES

Garçon de courses et de magasin. Ecr. référ. indispensables. SIAC, 134, bd Haussmann-8e, sauf samedi

STENO-DACTYLO expérimentée. Ecr. référ. et prétent. Soliditit Français, 11, rue Galilée, Paris.

ON DEMANDE

EMPLOYEE aux ECRITURES

connais. Dactylo. Se présenter Laboratoires Robert et Carrière, 1, avenue de VILLARS PARIS.

Imp. Fabriq de Brosserie rech.Représentants sér. et actifs. Bien introd. 1e auprès Pharm. parfum.herborist. gros et détail. D'autre part auprès March. couleurs, Quincaill. Bazars gros et détail pr fab. (3-4). Soc. Centre, N.-E., Est, Ecr.PUB n° 885, 36 ter, r. Tour-Auvergne

MONTEURS électr. haute et basse tension usine sér.réf. Se présent. 20 sept. 17 h. EGIL, 12, bd Reims Paris-17e. SPMO A5025. 41,r.Javel

On demande MESSIEURS 30 ans environ pouvant voyager immédiatement et sans délais pour représentation facile. Mise au courant à nos frais. FIXE 10.000 fr. frais de voyage et commission importante. Tenue et présentation impeccable exigée.

Se présenter LUNDI 13, COURANT de 10 heures à midi :

ACTUAL, 9, rue Ambroise Thomas, Paris-9e.

Vieille Maison de produits de Beauté pr intensifier sa vente ch. REPRESENTANTS b. introd. dans gros et détail pr ttes régions. Ecr.PUB n° 886, 36 ter, r. Tour-Auvergne.

LES CHAUSSURES D'ART 'LEPICART'

21, r. Olivier-Métra (20e) rech. :

1 MAGASINIER

de préférence connaissant Chaussures. Sérieuses références exigées Se présenter de 11 h. à 12 h.

Recherchons d'urgence sténos dactylos et employées aux écritures.

Se présenter MONSAVON, 33, rue Martre, à CLICHY.

SECRETAIRE REDACTION ayant notions comptabilité est demand. pour le VAR. Ecr PUBL. n° 893 36 ter, rue Tour d'Auvergne (9e).

Demande Aide-Comptable av. référ S'adresser BRILLAX, 68, rue de la Folie-Méricourt.

On dem bons ouvriers tailleurs et mécaniciens pour travailler en atelier. S'adresser matin : DUVEYRIER-PETIT, 4, rue de la Paix.

On dem. Bon ALESEUR - ALLIAGEUR, 6, rue Olier, Paris-15e.

Recherch. Comptable 30-35 ans, bonn. référence, situation d'avenir pour usine St-Maur. Ecrire DELPRAT, 95, Rld Maxenta, Paris.

Dem ménage cuisin. valet ch. 30 à 40 ans, et nurse exc. référence. 2 maîtres. Lemoine, 29, r. Marbeuf

Dem. 1e Calqueur même à domicile lettrage dessins mécan. nouveaut. carton. p.contrat. Se présent. matin haut r. Gabé, 18, r. de Calais-9e

On ne Mécanique de Précision dem. bons **DESSINATEURS** d'exécution. Ecr. LANDY, 36 ter Rue de la Tour d'Auvergne (9e).

On ne Mécanique de Précision dem. **DESSINATEURS PROJETEURS** d'études d'outillage Ecr. LANDY 36 ter, rue Tour d'Auvergne-9e

Une très importante Société Parisienne rech. un Technicien Dessinateur du Bâtiment, 30-40 ans, pouvant de sérieuses références bureau Architecte ou Grosse Entreprise. SITUATION TRES INTERESSANTE. — Ecrire à LAURENT, n° 159, Serv M., 11, Boulevard des Italiens, 11, Paris.

On dem. bonne sténo-dactyl. sach chiffrer. Bonguin, 39, r. du Colisée

On demande Aide-comptable bonne ou femme, sténo-dactylo si pas bonne instruction. Ecrire avec référence. A 4937 SPMO 35, r.du Pré, Pantin

On demande menuisiers en voitures et charrons, — VINCENT, 44, av. Léon-Gambetta, MONTROUGE

Monsieur 25-35 ans opérateur photo ou susceptible recevoir formation, M. TRAVERSAC, 149, rue de Belleville-20e. Tél. MENIL. 70-15.

On demande Sténo-Dactylo ayant notions comptabilité, Ecr av. références et prétent Sciéries Centrales, 54, avenue Marceau, PARIS.

Secrétaire st.-dactylo bon. présent. Sténos-dactylos expérimentées Ecr. ou se présent. de 9 à 11 h. S.A. Philips, 50, aven. Montaigne-8e.

Pr usine 60 km Paris Ouest dem. **OUTILLEURS-MÉCANICIENS**

Bahrmann, 74, r. Commerce-15e

On dem. Ouvrières à domicile pour robe et manteau. TONNEVILLE, 23, rue de Cléry (2e).

Dem. J. Fem. pour créer rayon bte Couture dans maison près pl. Vendôme, Ecr.Dupont. 63,bd St-Marcel

Bonne non couchée, nourrie pr secoder. Bons appts Réf. exigées. Charles, 150, av. Roule, Neuilly.

On dem. Bonnes Câbleuses Radio mun. sér. référ. Se prés. 85, boul. BAYARD, 71,r.Rivay, Levallois. S

Demande bonne à tout faire, sérieuses références exigées, LINAY 32, rue de la Jonquière, Paris-17e

On dem PATRONNIERES et Coupeuses-Traceuses pour Confection lingerie Femme, Homme et Tablier enfant. Sérieuses référenc. Maison Bouret, 127, bd Diderot, Paris-12e

Jeunes FILLES 16 à 18 ans aux spécialité THIERRY, Taillerie-et-Marne, 42, rue Godoy-de-Mauroy.

Cherche ménage pour diriger hôtel, Sit. Int. S'adr. 6, r. La Condamine

Pour notre usine dans l'Eure chercbons : 1° un chef fabric. expérimenté connais. le conditionnement mécanique des Prod. d'entret. (pâte à laver la vaiss., pâte à récurer, etc.). 2° Bon mécanicien pr entret. mach. à conditionner. Cond avant. situat. stables, référ.exig. Ecr. Ets Poncette, 2, r. Retrou, ASNIERES

On demande J. F. st.-dact. début. J.F.manutent. J.F. empl.écrit. toutes situat avenir. Se prés. Hanne, 112, rue Réaumur, de 14 à 18 h.

Dem. j. hom. 14-18 a. pos.vélo pr courses. Demeau, 6, r.Gr.Batelière

Demandons ouvriers spécialisés pattes d'astrakan, travail année entière. S'adresser, 60, rue Hauteville

On dem. vendeur expérimenté pour Alimentation sgt permis conduire. Tél. NOR. 11-87 le matin qui conv.

Demandons Tricoteurs, tricoteuses, compenses, surjeteuses, bobineuses, mécaniciennes. Se présent. 8 à 12, 14 à 18 h., 20, r. Albouy (10e).

Dem. INGENIEUR-ELECTRICIEN min. 5 a. de pratique au cour.antipparasites pr banc d'essai et laboratoire. Ecr.av.réf à Style-Publicité 76, rue de Monceau, Paris-8e.

Fabricant jeux de société cherche urgence plusieurs démonstrateurs ou démonstratrices, jeunes, présentant bien tout premier ordre. Sérieuses références. Situation stable. Téléphoner INVALIDES 26-62 pour prendre rendez-vous.

Etablies. Industr. PARIS cherche DESSINAteurs d'Etudes et INGÉnieurs connaiss. ventilat. séchage, dépouss. aérage. Ne pas se prés. Ecrire Publicité GUESSER, 123, Boulev. Beaumarchais, PARIS, qui transmettra.

AIDE-COMPTABLE capable. Se présenter matin, munie curriculum. ARIANEX, 63, rue de Rome.

DACTYLO-FACTURIERE capable Se présenter sauf samedi ou dim. ARIANEX, 63, rue de Rome.

On dem. Entrepreneurs à domicile pour manteaux, robes, flou et sport. Jupes et blouses, travail très soigné. Se présenter le matin sauf samedi ,avec bonnes références : TRIGER, 235, r. Saint-Honoré-1er

Dem. Releveurs-euses photo professionn 120 f. pièce + comm. Sten Laforie, 1 t. cité Bergère, 9-12, 2-4

Négociateurs fils de com. ambitx, honnête, de métier p.hôtel .aliment. com.dames, loc.com' nouv. formule rétrib. progress. Avenir, gr. publi. garanti p.contrat. Se présent. matin Chambon, 60, r. Victoire Tri. 56-26

Demand. SOUDEUSE av.déjà trav. dans la T.S.F. Ecr à Style-Publicité, 76, rue de Monceau (8e).

STÉNO - DACTYLO

avec référ. pour travail 48 h. par semaine en 5 jours Libre de suite. Emploi stable. (Cantine). MARKT, 86, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS (20e).

Etampage de précision GAUPILLAT, 43 bis, route de Vaugirard Rue-Meuton (S.O.), dem. 1 sténodactylo, 1 employée aux écritures.

On dem. Pompier Retoucheur pour Dames d'antine assurée. Latrelle, 62, rue St-André-des-Arts (6e).

Rech. Ajusteurs-Mouleurs pr petite mécanique. Se présent. le matin muni de références. S.I.A.C., 134, Boulevard Haussmann, Paris (8e).

Jeune homme, 16 ans, présenté par parents, est dem. pour courses et manutention. S'adresser Editions LUCRAY, 92, r. de la Condamine.

Dem. B. OUVRIERES et JEUNES APPRENTIES pr mach. coudr, et petite presse. CONFECTION ADMINIST.,18,r.Rampal.M°Belleville

DACTYLO - COMPTABLE

très expérim. Situation stable. Se présent. Ets VENDOME, 84, r. de la Folie-Méricourt, Paris (11e).

La Sté des LAMPES NEOTRON DEMANDE :

MANŒUVRES

hommes. Tous travaux, de 25 à 40 ans, très alertes.

OUVRIERES 21e à 25 ans.

CANTINE. Services sociaux. Se présenter le matin du 22 au 25 septembre inclus au 3, rue Gesnouin, à CLICHY-LEVALLOIS. Autobus Mairie de Clichy.

XVe On dem. bons composit. typos RICHARD, 13, rue Charles-Lecocq

SPÉCIALISTE, pr contrôle et fabricat. meules.

CHRONO-ANALYSEURS

BOBINIERES à l'atelier pr usine Bagnolet : BOBINIERES à domicile S'adr. : Outillage Val d'Or, 102, av. Président-Wilson, PUTEAUX Visa A.4030 SLMO mairie Puteaux

Mécaniciens spécialistes. FORD, 12, rue Mme de Sanzillon, Clichy

STENO - DACTYLO - DACTYLO FACTURIERE demandée p. LAB. AVENEL, 10, Thiers, BOULOGNE

Très import firme dispose quelq. postes voyag. prov.notam.Bord.à pr. visite exclus.coiff. Tr.sér.référ.exig Ecrire 1ère lettre : POMMERY, 29, aven. de Lambalie, Paris-16e.

Dem. bon. secrét. sténo apr.midi. Berger, 30, r. Gramont, 3-4 5 h.

On dem Jne femme bne présent. pari. angl. pr direction personnel. reçpt. client, remte par saison de coiffure. Luzie, 24, r. François-1er.

Parfums de Valcour 12-14, r. de l'Epée-de-Bois, demande représent. sérieux, de la partie, introduits Paris, Province. — Se présenter SAMEDI MATIN.

Représentants produits d'entretien sont demandés p. Paris et Province (Nord), av. voiture. Condit. exig. référ. exig. Ecr. Ets PONCETTE 2, rue Retron, Asnières (Seine).

Maison ler ord. rech. b.Représent. Paris et banl, pr vte matér.électr. ménag. et appareil.électr. réf.exig. fixe et commiss. Ecr.G.I.Publipress 31, Bld Bonne-Nouvelle, Paris-2e.

ON DEMANDE

1° Bonnes STÉNO-DACTYLOS ;

2° Jeunes Femmes EMPLOYÉES aux écritures. 3° Jeunes Femmes AIDES-COMPTABLES.

4° DACTYLOS-FACTURIERES.

NOVEX-SHERRY, 3, r. Marguerites, Paris-12e. Tél. DID. 25-52.

On dem. Ouvriers-ères taill. très bien rétribués. Urgt. ELY. 77-02.

On demande femme de ménage pour magasin lingerie luxe quartier Opéra, 2 heures chaque matin. Maison HOPKINSON 8, rue Danielle-Casanova, Paris (2e).

On dem. **MÉCANICIENNES FINISSEUSES**

qualifiées pr Gainpriches Per Imper sté RAC, 1 b.r.Paradis, Pro. 48-79

Secondes mains qualifiées et secondes coupeuses L. Delebecque, 15, rue Folie-Méricourt, Paris.

URGENT

Bel Hôtel-Restaurant, Bal, Yonne Rte Paris-Nice, rech. ménage garde entretien avec garant. mat. et réf. exc. ; ménage sér. référ. pour exploit. si capables. — Ecrire : Bureau 709, 30, r. de Gramont.

BONNE SURIETEUSE tricot tr b. pay. COLTAIN 74, Fg St-Denis.

COUPLE CONCIERGES actifs pr Hôtel part.av.bureaux, Réf.1er ord. Se prés. mat. sit. 25, quai d'Orsay.

Conditionneuse professionnelle,Parf Cl Martial, 70, r.Borghèse,Neuilly

On dem. Jne Homme facturier conn. bien dactylo. Ne pas se présenter, écr. avec référ. S.C.M., 47 rue Sedaine, PARIS (11e).

1° Excellente sténo-dactylo pour poste secrétaire ; 2° Bonne dactylo comptab. Ecr, av. réf. pr convoc. S.F.M.C., 49, r des Mathurins.

Recherchons une mécanicienne confection chemisettes et corsages. Ets Lipco, 29, r. du Château d'Eau

Comptable on aide-compt. sérieuse avec réf. au besoin 1/2 journée. Ecr. S.N. Bois, 42, r.